



Pas question de manquer le bateau

pages 4-6

Photo Maxime Jodoin

Hydro-Québec: 20 ans
de recul à Rimouski page 7



Photo Annie Levasseur

Doris Labonté nommé
membre à vie page 30



Photo courtoisie

La Mitis met ses saveurs locales en vedette

La MRC de La Mitis fait paraître son 4^e guide «Goûtez La Mitis», un répertoire de près de 60 producteurs bioalimentaires, répartis sur tout le territoire, afin d'inviter ses résidents et les touristes à explorer et découvrir les entreprises régionales.

Olivier Therriault

Les gens intéressés peuvent se procurer le guide dans plusieurs attrait touristiques et sites d'hébergements, au bureau de la MRC sur le boulevard Jacques-Cartier à Mont-Joli ou le consulter en ligne au www.lamitis.ca/goutezlamitis.

Marchés publics

Le guide classe les aliments par catégorie, que ce soit les légumes, fruits, viandes, charcuteries, boissons alcoolisées, produits de l'érable, conserves, condiments ou saveurs de la mer. Il inclut aussi les sites d'autocueillette et les producteurs biologiques.

Le dépliant contient également toutes les informations concernant le Marché public de La Mitis à Sainte-Flavie, le Marché public des Hauts Plateaux à Saint-Gabriel-de-Rimouski et le Marché public de Sainte-Luce.

«C'est vraiment une magnifique vitrine pour les producteurs et une merveilleuse façon de visiter notre territoire, tout en favorisant la consommation de bons produits locaux frais bien de chez nous», indique le conseiller au développement agroalimentaire à la MRC de La Mitis et initiateur du projet, Jonathan Ferté.

«Cette année, les marchés publics de La Mitis se sont associés ensemble et avec la MRC pour en faire la promotion auprès du grand public, dans un bel esprit de concertation et de collaboration. Ce guide renforce le sentiment d'appartenance à notre belle région et met en lumière le travail exceptionnel de nos producteurs locaux», indique monsieur Ferté.



Le conseiller au développement agroalimentaire à la MRC de La Mitis et initiateur du projet, Jonathan Ferté. Photo courtoisie



Ouverture d'un gymnase à Sainte-Flavie

Sainte-Flavie confirme l'ouverture, dès ce mercredi 25 juin, de son gymnase communautaire situé dans l'espace sportif du Centre municipal. Ouvert à tous les résidents, la Municipalité rend l'espace disponible aux personnes qui travaillent à Sainte-Flavie tous les jours, de 4 h à minuit, via un accès sécurisé par puce électronique. Les inscriptions ont été fixées à 30\$ par mois. Ce gym vise à encourager les saines habitudes de vie et à offrir un espace simple et accueillant pour bouger à son rythme. (AD)



CONCOURS
LÀ POUR TOIT !



CONSTRUCTION
Construction toiture | Rénovations
418 750-7124



Un projet visant à permettre à une famille propriétaire à revenu modeste de la région de Rimouski de faire rénover sa toiture gratuitement !

Pour plus d'informations, vous pouvez communiquer par courriel au : Info@lvlcostruction.ca ou scanner le code QR.



Pour la construction de son complexe multisports

Rimouski doit trouver 4 M\$



Le projet principal de Rimouski dans son plan quinquennal d'investissements (PQI) 2026-2030, adopté le 16 juin dernier, est sans contredit la construction du complexe multisport, un projet évalué à 25 M\$ pour lequel la Ville va investir 21 M\$. Il manque donc 4 M\$ que le maire, Guy Caron, espère obtenir de la part de partenaires privés.

Alexandre D'Astous

« Nous sommes en train de rédiger un devis de performance présentement, mais notre évaluation est effectivement pour un projet de 25 M\$. Pour le 4 M\$ qui manque, nous faisons une invitation à des partenaires potentiels du secteur privé. Il y a déjà des compagnies qui nous ont approchés. Avec la visibilité que ce projet peut avoir et avec la certitude qu'il va se réaliser, ça

devrait nous permettre d'avoir de l'intérêt pour un partenariat à ce niveau », commente monsieur Caron.

Le devis de performance devrait donner une bonne idée de l'échéancier requis, notamment pour le lancement de l'appel d'offres.

« On vise la construction en 2027 pour une livraison en 2028 ou 2029 », indique le maire, qui mentionne que ce projet est prioritaire puisque Rimouski est la seule ville de plus de 50 000 habitants au Québec à ne pas avoir ce type d'installation. »

Projet initial de 38 M\$

Le projet initial de la Ville pour l'obtention d'une aide financière du gouvernement du Québec était de 38 M\$. Il n'a pas été retenu.

« Le message que nous avons du gouvernement est de ne pas espérer de bonifications du programme. Le gouvernement est en train de se serrer la ceinture. Nous n'avons pas trop d'espoirs qu'un projet comme le nôtre soit retenu. Le gouvernement semble vouloir saupoudrer de l'argent dans plusieurs petits projets plutôt que d'investir dans un gros », mentionnait le maire Caron.

Le projet de centre multisports serait toujours situé sur les terrains du complexe sportif Guillaume-Leblanc. Outre le soccer, il servira aussi au football, au baseball, au rugby et au *ultimate frisbee*. Guy Caron estime que l'impact de la réalisation du complexe multisports sur le compte de taxes d'une propriété moyenne évaluée à 253 000\$ sera de 35 \$ par année.

directeur général de Rimouski, Marco Desbiens.

D'autres investissements

Parmi les investissements prévus en 2026, la Ville prévoit notamment 6 M\$ pour la réfection des infrastructures en aqueduc et égout, 4,5 M\$ pour l'amélioration du drainage au lieu d'enfouissement sanitaire, 3,5 M\$ pour la mise à niveau du bâtiment des Tennis de Rimouski et 1,8 M\$ pour le remplacement d'un camion-citerne du Service de sécurité incendie.

262 M\$ investis d'ici 2030

Rimouski a adopté son Programme quinquennal d'immobilisations (PQI) 2026-2030, qui comporte des projets de 262 M\$ pour les cinq prochaines années.

Véronique Bossé

La Ville prévoit des investissements de 51 M\$ en 2026, de 60,8 M\$ en 2027, de 58,1 M\$ en 2028, de 52,4 M\$ en 2029 et de 39,9 M\$ en 2030. Cette planification s'articule autour du maintien des actifs pour les 15 prochaines années.

En tout, 113 M\$ d'investissements serviront à la catégorie d'actif d'aqueduc et égout, tandis que 45 M\$ d'investissements serviront au réseau routier et que 25 M\$ d'investissements serviront au parc immobilier.

« Par exemple, si on a un réseau d'aqueduc de 85 ans, qui a une durée de vie estimée de 100 ans, on planifie son remplacement dans les 15 prochaines années. On veut s'assurer qu'on ne soit pas devant un mur infranchissable en ayant sous-investi dans cet entretien », indique le

Mont-Joli hommage Michel Germain

La Ville de Mont-Joli adresse une motion de félicitation au descripteur des matchs de l'Océanic, Michel Germain, qui a pris sa retraite au terme de la Coupe Memorial après une carrière de 30 ans.

Alexandre D'Astous

« Le conseil municipal tient à souligner la carrière exceptionnelle de Michel Germain, commentateur sportif et voix emblématique des matchs de l'Océanic de Rimouski », mentionne-t-on dans la résolution.

Michel Germain a tourné la page sur une carrière marquante au cours de laquelle il a commenté avec passion et professionnalisme un total impressionnant de 2345 matchs.

« Par son amour du sport, son talent et sa rigueur, il a su transmettre l'émotion du hockey à des générations d'auditeurs et contribuer de façon significative au rayonnement de l'équipe de toute une région. Le conseil municipal lui adresse ses plus sincères félicitations et le remercie chaleureusement pour son apport incontestable au paysage sportif régional et québécois », conclut la résolution.

En avril, le député péquiste Pascal Bérubé avait aussi rendu hommage à Michel Germain à l'Assemblée nationale.

« Depuis trois décennies, la voix de monsieur Germain accompagne fidèlement les amateurs de hockey grâce à son talent, sa rigueur et son amour du sport », a rappelé le représentant de Matane-Matapédia.

Pascal Bérubé estime que la contribution de Michel Germain dépasse les ondes radiophoniques, notamment par l'entremise de la Fondation Jennely-Germain, fondée en 2019.

RIMOUSKI**FORESTVILLE**

l'espoir coule à pic

Impossible de réaliser le projet en un mois

Le projet de relance de la traverse Rimouski-Forestville, pour lequel Louis-Olivier Carré espérait convaincre Québec de lui accorder une subvention pour l'achat d'un traversier d'ici un mois, ne pourra pas se concrétiser dans ce délai, selon Maïté Blanchette Vézina.

Véronique Bossé

C'est ce que la députée-ministre de Rimouski a confirmé en entrevue avec *Le Soir*.

«En un mois, on ne donne pas 7 ou 9 M\$, comme ce qui est demandé. D'ailleurs, le promoteur a reçu une lettre de refus officielle. Ce n'est pas parce qu'on ne souhaite pas une relance : c'est parce qu'avec le format dans lequel le projet a été présenté, ce ne serait pas possible.»

Elle est d'avis que le projet peut en être un bon, mais elle rappelle qu'un organisme à but non lucratif (OBNL) avait été créé à l'époque pour la



La députée-ministre de Rimouski, Maïté Blanchette Vézina. Photo Véronique Bossé

relance de la traverse.

«Récemment, j'ai mentionné au maire (de Rimouski, Guy Caron) que si un projet devait être financé, ce serait par l'entremise d'un OBNL et non pas directement par un acheteur privé qui souhaite acquérir un bateau. Il s'agit de fonds publics, alors il faut quand même s'assurer de la viabilité, à long terme, du projet», indique madame Blanchette Vézina.

La représentante caquiste précise que c'est pour cette raison qu'une étude a été mandatée dans les dernières semaines.

«Il faut être certain de bien comprendre quelles étaient les particularités techniques d'un bateau qui pourrait assurer la desserte, avec les installations actuelles du port de Rimouski. L'idée est d'avoir rapidement une réponse sur ce qui serait le type de bateau qui pourrait vraiment assurer cette traverse.»

D'ici la fin de 2025

Puisque l'étude en question est déjà en cours, Maïté Blanchette Vézina a bon espoir d'en obtenir les résultats d'ici la fin de 2025.

«C'est certain que l'échéancier d'un mois donné par le partenaire est trop rapide et encore une fois, comme il est question de fonds publics, il faut prendre le temps de s'assurer d'avoir le bon bateau, la bonne spécificité et de connaître les coûts projetés pour une mise à niveau, par exemple d'une rampe d'embarquement. Tout ça devra passer par un OBNL. Je vais continuer à inviter la Ville de Rimouski à s'impliquer auprès de cet OBNL, pour pouvoir effectuer une relance, avec la Ville de Forestville également.»

Elle souhaite d'ailleurs rencontrer les deux villes lors des prochaines semaines afin «qu'elles comprennent bien comment pourrait être financé un tel projet.»

Guy Caron demande à Québec de faire sa part

Guy Caron presse le gouvernement du Québec d'agir pour le projet de relance d'un service de traversier entre Rimouski et Forestville dévoilé lundi par l'homme d'affaires rimouskois, Louis-Olivier Carré.

Alexandre D'Astous

«On travaille avec Louis-Olivier Carré depuis plus de deux ans maintenant. C'est un projet qu'on trouve vraiment intéressant et porteur. Le cadre financier est viable au niveau de l'opération, ce qui est vraiment important. Maintenant, il faut comprendre que ce n'est pas juste une responsabilité des villes de Rimouski et de Forestville. Il y a une responsabilité de la part du ministère

des Transports et de la Société des ports du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie pour l'aménagement. Il va falloir que tout le monde soit au rendez-vous pour que le projet puisse aller de l'avant», a commenté le maire de Rimouski.

Monsieur Caron estime que le projet est vraiment intéressant et porteur pour sa ville.

Enchantée du projet

Pour sa part, la mairesse de Forestville, Micheline Anctil, se dit très heureuse de constater la mobilisation du milieu autour du projet visant le retour d'un traversier entre Rimouski

et Forestville. «C'est un signal clair que c'est un service qui est vraiment essentiel entre nos deux rives», a réagi madame Anctil.

Pour elle, il ne s'agit pas seulement d'un projet pour Forestville, mais bien pour toute la Côte-Nord et les régions limitrophes, comme Charlevoix et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

«C'est un levier de développement économique et touristique. C'est aussi nécessaire pour l'accès à des soins de santé et aux services éducatifs. Les familles de la Côte-Nord sont aussi beaucoup des familles souches de la rive sud. Il y a donc ce lien qui est important.»

Juste retour pour la Côte-Nord

De l'avis de l'élue, ce service de traverse a fait ses preuves pendant les 24 années où le navire CNM Évolution a assuré la liaison entre les deux rives.

«C'était performant et les gens étaient satisfaits. Ce serait un juste retour pour la Côte-Nord qui, avec toutes ses ressources naturelles, contribue à l'économie du Québec. Ce serait un retour du balancier.»

Avec l'aide de Johanne Fournier

RIMOUSKI**FORESTVILLE**

l'espoir coule à pic

Louis-Olivier Carré demeure optimiste

«À leur tour de prendre la balle au bond»

Le président des Industries Rilec, Louis-Olivier Carré, n'a pas l'intention de laisser tomber le projet de relance de la traverse Rimouski-Forestville.

nisme à but non lucratif (OBNL).

Rien ne manquait

Malgré le refus exprimé par Québec, Louis-Olivier Carré, refuse de porter le fardeau des délais, comme quoi il est trop tard.

«Ce n'est pas vrai : tout y était, rien ne manquait. C'est comme si on était arrivé à la dernière minute, alors que ça fait deux ans qu'on travaille sur ce projet. Notre entreprise a dépensé plus de 100 000 \$, seulement pour monter le plan d'affaires, faire faire les études et trouver le bon bateau, afin que ce soit un projet le plus parfait possible et qu'il soit le plus adapté possible à Rimouski.»

Monsieur Carré estime que le travail qui pouvait être effectué par les Industries Rilec a été réalisé.

«L'occasion n'a simplement pas été saisie quand c'était le cas. C'est pour cette raison que nous avons interpellé les médias. Il faut que ça avance.»

En ce qui concerne l'organisme à but non lucratif mis de l'avant par madame Blanchette Vézina, Louis-Olivier Carré



L'entrepreneur rimouskois, Louis-Olivier Carré, la mairesse de Forestville, Micheline Ancitil et le maire de Rimouski, Guy Caron. Photo Johanne Fournier

est d'avis que ce dernier à un rôle majeur a joué dans la concrétisation du projet.

«Je pense qu'au moment où on se parle, c'est à l'OBNL de faire sa part. De notre côté, on ne peut pas en faire

plus. L'organisme est représenté par les deux villes concernées, Rimouski et Forestville. C'est donc à leur tour de prendre la balle au bond et de s'activer le plus rapidement possible pour régler le problème.»



Véronique Bossé
vbossé@lesoir.ca

L'entrepreneur ne veut pas abandonner même si la députée-ministre Maité Blanchette Vézina a confirmé au *Soir* qu'il était impossible de lui verser près de 9 M\$, d'ici un mois, pour procéder à l'achat d'un navire européen pour assurer les opérations dès 2026.

Lors d'une conférence de presse, le 16 juin dernier, monsieur Carré avait fait part de sa volonté d'acheter un traversier, mais il expliquait avoir besoin de l'aide de Québec pour concrétiser la transaction. Sinon, le bateau retournerait sur le marché.

Dans une entrevue le lendemain avec *Le Soir*, madame Blanchette Vézina déclarait que le projet de relance, dans son format actuel, ne serait pas possible, en expliquant que le financement pourrait être accordé, mais seulement par l'entremise d'un orga-

Déjà des entreprises prêtes à réserver

Louis-Olivier Carré réitère que le projet de relance est essentiel et justifié. Depuis la tenue de sa conférence de presse du 16 juin, il rapporte avoir reçu des appels pour des réservations sur le bateau.

Véronique Bossé

«Le bateau n'est pas ici, mais il y a déjà des gens qui veulent réserver de la place pour des camions. L'intérêt est là, c'est incroyable. Il faut que le

projet réussisse et tout ce que nous avons entrepris jusqu'à maintenant a été une réussite. Si on s'investit dans ce projet, c'est dans ce but. On y croit et ça aussi, c'est important. Si on n'était pas certain, s'il y avait trop d'éléments inconnus dans le dossier, nous n'aurions pas entrepris toutes les démarches que nous avons menées depuis les deux dernières années», indique le président-directeur général des Industries Rilec de Rimouski.

Une entente verbale était même survenue avec Hilaire Journault pour la reprise du navire, mais suite à son décès, les choses ont changé.

Meilleure solution

«Nous avons poussé nos analyses et nous en sommes venus à la conclusion que la meilleure solution était de se tourner vers un autre bateau pour relancer la traverse.»

Après une séance de magasinage, monsieur Carré s'est rendu en Europe pour réserver un navire qui a la capacité d'accueil de 300 passagers et 90 véhicules. Pour l'instant, le navire est réservé, mais «il est minuit moins une, parce que la réservation a une date d'échéance.»

Avec l'aide de Dominique Fortier



Oui pour les Kings, non pour la traverse

Alors que la traverse Rimouski-Forestville est à l'arrêt depuis maintenant trois ans, un nouvel espoir s'est récemment présenté. Un projet concret de relance est sur la table, avec un retour potentiel des opérations dès 2026.

Un bateau a été identifié, les études sont faites, les appuis sont là... mais le gouvernement du Québec refuse d'y injecter les 9 M\$ nécessaires pour concrétiser l'achat du navire. Le projet fait consensus. C'est assez rare pour être souligné.

La conférence de presse organisée le 16 juin dernier, pour dévoiler les plans de l'entrepreneur Louis-Olivier Carré, a rassemblé plus d'une centaine d'élus, de gens d'affaires et d'acteurs touristiques, dont le maire de Rimouski, Guy Caron et la mairesse de Forestville, Micheline Anctil. Une mobilisation régionale sans équivoque.

La population, elle aussi, est enthousiaste. Qu'on parle de tourisme, de travail, de loisirs ou simplement de mobilité interrives, personne ne remet en question la pertinence du projet.

Les plus récentes évaluations démontrent même qu'un navire plus imposant que celui utilisé auparavant est nécessaire. Après plus de deux ans de travail et un investissement de 100 000 \$, les Industries Rilec ont identifié un traversier construit en 2024, capable d'accueillir 90 véhicules, 300 passagers et 14 camions-remorques.

Un bond qualitatif majeur par rapport à l'ancien modèle. L'affaire semble bien ficelée. Mais l'entreprise prévient

qu'elle dispose de quelques semaines pour finaliser l'achat du navire. Sinon, la fenêtre se refermera et la relance de la traverse s'évanouira, une fois de plus.

Or, le projet de relance ne pourra pas se concrétiser dans ces délais, selon la députée-ministre Maïté Blanchette Vézina. «En un mois, on ne donne pas 7 ou 9 M\$», indique-t-elle en entrevue avec Le Soir. Elle rappelle qu'un organisme à but non lucratif (OBNL) avait été créé à l'époque pour la relance de la traverse.

« Si le Québec peut financer le spectacle, il peut financer le service. »

Ce même gouvernement a versé plus de 7 M\$ en fonds publics pour accueillir deux matchs préparatoires des Kings de Los Angeles à Québec, sans aucune portée structurante pour les régions. Il finance à coups de millions des entreprises privées comme Glencore ou Northvolt, au nom du développement économique. Il a perdu près de 500 M\$ dans le scandale SAAQclit.

Mais lorsqu'il est question de soutenir une liaison de transport cruciale pour la Côte-Nord et le Bas-Saint-Laurent, soudainement, les coffres se ferment ?

Et maintenant, on apprend que le gouvernement refuse de soutenir l'achat du traversier sous prétexte



Les Kings de Los Angeles célèbrent un but. Photo courtoisie LNH

qu'il ne peut pas financer l'achat d'un navire pour un opérateur privé. Voilà une justification pour le moins hypocrite. Il est temps d'arrêter de parler des deux côtés de la bouche.

Si le Québec est capable de financer le spectacle, il doit aussi être capable de financer le service. Ce n'est pas un luxe, c'est une question d'équité territoriale et de cohérence gouvernementale.

Parent pauvre de l'État

Soyons francs. Je ne suis pas la plus grande partisane du financement du privé par l'État. Mais en matière de transport collectif ou interurbain, surtout en région, certaines infrastructures devraient relever du service public. Depuis plus de quinze ans, les services de mobilité dans l'Est-du-Québec sont en constante régression avec les suppressions de trajets, les réductions de fréquence et les interruptions prolongées.

La faible densité démographique rend les modèles privés difficilement viables, mais cela ne devrait pas servir d'excuse pour abandonner les citoyens à leur sort.

Les exemples ne manquent pas.

Via Rail a suspendu son service vers la Gaspésie en 2013. Air Canada a retiré Gaspé de ses destinations en 2020. Québec a dû renflouer Keolis (Orléans Express), qui a tout de même réduit ses dessertes.

Du côté maritime, ce n'est guère mieux. Le traversier l'Héritage entre Trois-Pistoles et Les Escoumins n'a survécu qu'à force de mobilisation citoyenne. Celui de Matane-Baie-Comeau-Godbout a multiplié les pannes et interruptions. Cette précarité chronique du transport régional est inacceptable.

Étude... puis l'oublie

En 2021, une étude commandée par le gouvernement du Québec et la Société des traversiers du Québec (STQ) concluait à la pertinence d'intégrer les deux traverses privées de Rimouski-Forestville et Trois-Pistoles-Les Escoumins dans le giron public. Les liaisons entre la Gaspésie, la Côte-Nord, Charlevoix et le Bas-Saint-Laurent y étaient jugées stratégiques.

Or, à la lumière des décisions actuelles, force est de constater que ce rapport a été rangé sur une tablette poussiéreuse... et oublié.

Le quart des emplois perdus en 20 ans

En 20 ans, le centre administratif d'Hydro-Québec à Rimouski a vu disparaître le quart de son effectif. Depuis des années, la société d'État délaisse les régions au profit d'une centralisation à Montréal, une tendance lourde que dénoncent les syndicats.



Bruno Saint-Pierre
info@lesoir.ca

Alors qu'Hydro-Québec appartient à tous les Québécois et devrait être un levier de développement régional,



Dominic Champagne Photo courtoisie SCFP

la réalité est tout autre. Malgré les pressions politiques qui ont permis

de sauver les meubles, combien de temps cette situation peut-elle encore durer?

À la suite d'une demande d'accès à l'information, Hydro-Québec a dévoilé l'ampleur des pertes à Rimouski. Le bureau régional de la rue Vanier comptait 376 employés au 1er janvier 2005. Vingt ans plus tard, ils n'étaient plus que 283, soit une perte de 93 postes – près de 25 % de l'effectif.

La diminution est particulièrement marquée chez les employés de bureau, dont le nombre a été réduit de moitié. Les professionnels, les techniciens et les employés de réseau ont également vu leurs rangs s'amenuiser. Seuls les ingénieurs et les spécialistes ont connu une légère hausse de leurs effectifs.

Selon le président du Syndicat des employés de techniques professionnelles et de bureau (SCFP 2000), Dominic Champagne, la mobilisation syndicale et les pressions politiques ont permis de limiter les dégâts.

« C'est une réalité. Avec les démarches qu'on a faites, on a réussi à compenser la diminution drastique des services administratifs par le maintien du service à la clientèle », souligne-t-il.

Retombées en stagnation

Malgré une hausse du salaire moyen



Le centre administratif d'Hydro-Québec à Rimouski. Photo Annie Levasseur

des employés, passé de 57 000\$ à 88 000\$ en deux décennies, la masse salariale totale versée à Rimouski a peu progressé. Elle a atteint 25 M\$ en 2024 contre 21 M\$ en 2005. Une maigre augmentation, compte tenu de l'inflation et de la croissance économique.

Autrefois, Hydro-Québec occupait deux immeubles à Rimouski : l'un sur le boulevard Saint-Germain Ouest, l'autre sur la rue Vanier. Le premier est aujourd'hui loué au gouvernement du Québec, et le second est

presque vide. Les monteurs de ligne et les équipes d'entretien, qui doivent rester proches du réseau, sont à peu près les seuls à être épargnés. Pour les autres, chaque départ à la retraite ou démission se traduit par un poste réaffecté à Montréal.

Selon le SCFP, la direction penche de plus en plus vers la centralisation. La députée de Rimouski et ministre responsable du Bas-Saint-Laurent, Maité Blanchette Vézina, n'a pas répondu à nos demandes d'entrevue sur le sujet.

« La privatisation, c'est un retour en arrière »

Les syndicats dénoncent une volonté gouvernementale claire de privatiser Hydro-Québec, notamment avec l'adoption sous bâillon du projet de loi 69, le 7 juin dernier.

Bruno St-Pierre

« La privatisation, c'est un retour en arrière », déplore Gilles Cazade. « Avant la Révolution tranquille, de grandes entreprises privées exploitaient le territoire uniquement pour le

profit, sans se soucier des retombées régionales. »

En pleine négociation de convention collective, le Syndicat canadien de la fonction publique réclame des garanties pour le maintien des effectifs en région, un enjeu central selon lui.

« La présence d'employés d'Hydro-Québec dans une localité génère des retombées économiques et sociales vitales. »

Hydro-Québec refuse de préciser ses intentions pour ses services en région. Elle affirme que sa stratégie évolue en fonction du plan de main-d'œuvre lié à son Plan d'action 2035. La société soutient également avoir participé au plan de régionalisation du gouvernement de la CAQ.

Selon le dernier rapport du Conseil du trésor, Hydro-Québec aurait transféré 50 emplois dans le Bas-Saint-Laurent entre 2018 et 2024.

Le député péquiste de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, en doute fortement.

« On parle de centaines d'emplois transférés dans la région, mais personne n'est capable d'en nommer un seul. Les gens travaillent à Québec, et, de temps à autre, ils traitent un dossier du Bas-Saint-Laurent. On maquille ça en transfert d'emploi. »

Les assurances paieront la facture

Des assurances couvriront les frais juridiques liés aux poursuites intentées par le Groupe immobilier Tanguay et Construction Technipro BSL contre la Ville de Rimouski, la MRC de Rimouski-Neigette et d'anciens administrateurs de la Société de promotion économique de Rimouski (SOPER).

Olivier Therriault

« Il y a des assurances responsabilité qui seront utilisées tant au niveau de la Ville que des administrateurs », répond le maire Guy Caron, rassurant que les citoyens n'assumeront pas la facture finale.

Il confirme également que la Ville et lui-même, en tant qu'ex-administrateur à la SOPER, ont répondu dans les délais prescrits par la Cour supérieure pour contester les deux poursuites.

« Je ne peux pas parler pour les autres administrateurs, mais de notre côté,

nous avons répondu. Pour la suite des choses, je ne peux pas commenter, puisque le processus judiciaire suit son cours ».

La Ville de Rimouski et la MRC de Rimouski-Neigette ont contesté la demande de poursuite civile de près de 5 M\$ intentée par le Groupe immobilier Tanguay contre elles, 14 ex-membres du conseil d'administration de la SOPER et BDO Canada Limitée, en tant que syndic à la faillite.

Le Groupe Tanguay allègue avoir subi un dommage après s'être chargé de la construction de l'immeuble du Novarium, inauguré en août 2022.

Les personnes poursuivies disposaient d'un délai de 45 jours pour contester cette action en justice. Le bail stipule que la SOPER devait payer un loyer annuel de 675 000\$ sur une période de 15 ans, en plus d'assumer les frais d'exploitation qui s'élevaient à près de 200 000\$.



Le préfet de la MRC de Rimouski-Neigette, Francis St-Pierre et le maire de Rimouski, Guy Caron. Photos courtoisie et Olivier Therriault

Ajout d'une garderie

Pour sa part, Construction Technipro BSL a déposé un recours s'élevant à 272 472,41\$, plus les intérêts, pour des travaux impayés liés à l'ajout

d'une garderie dans l'immeuble du Novarium.

Technipro BSL affirme que les travaux réalisés n'ont pas été entièrement réglés.

Les échos du palais

L'évadé de l'Hôpital régional en cour

Dany Deschênes, le prisonnier ayant tenté de s'évader alors qu'il recevait des soins à l'Hôpital régional de Rimouski, a vu son orientation et déclaration être reportée, ce vendredi 27 juin, au palais de justice de Rimouski.

Alexandre D'Astous

Deschênes a été arrêté le 28 novembre 2024 et amené au poste de la Sûreté du Québec de La Mitis, à Price, pour différents chefs d'accusation. À la suite de son interrogatoire, en attente de sa comparution, il a demandé à consulter un médecin, ce qui est permis par la loi.

Transporté à l'urgence de Rimouski vers 14 h 30, le résident dans La Mitis a rencontré un membre du personnel médical, seul dans une salle d'examen, comme le permet aussi la loi. Au moment du départ du soignant, Deschênes a profité des quelques

secondes de solitude pour s'enfuir par une autre porte communicante. L'homme a été rattrapé rapidement et neutralisé par les policiers. Personne n'a été blessé durant l'intervention.

En plus d'avoir comparu pour les chefs pour lesquels il était détenu, Dany Deschênes doit faire face à des accusations d'évasion, de garde légale et d'entrave au travail des policiers. Il a été remis en liberté le 9 avril, par le juge Jules Berthelot, moyennant le versement d'une caution de 1 000 \$.

Fraude à Saint-Simon

Les trois personnes accusées relativement à une fraude de 304 000 \$ à la Municipalité de Saint-Simon-de-Rimouski étaient de retour à la cour à Rimouski. Le ministère public a demandé à la juge Annick Boivin, de prononcer le retrait du chef d'accusation de fraude qui pesait sur la mère et le conjoint de l'ex-directrice générale

de la Municipalité, Fanny Beaulieu-Saint-Laurent.

Odette Beaulieu et Maxime Gosselin sont toujours accusés d'avoir eu en leur possession de l'argent et des biens en sachant qu'ils avaient été obtenus par la commission d'une infraction criminelle et d'avoir transféré la possession de sommes d'argent et de biens dans l'intention de les cacher ou de les convertir.

Pas de changement en ce qui concerne les accusations contre Fanny Beaulieu-Saint-Laurent. Les trois accusés reviendront en cour ce vendredi 27 juin afin de fixer une date de procès.

Vol d'un véhicule : procès à venir.

L'individu arrêté le 24 juin 2024 à Rimouski relativement à un vol de véhicule survenu au cours de la même journée à Saint-Alexandre-de-Kamou-

raska, Marc-Antoine Cloutier, était de retour en cour à Rivière-du-Loup pour fixer une date de procès. Cette étape a été reportée au 2 septembre, donc plus d'un an après les faits.

Remis en liberté sous conditions en août 2024, l'homme de 19 ans fait face à des accusations de vol qualifié, possession d'une arme prohibée et menaces. En janvier 2025, il a plaidé non coupable et opté pour un procès devant un juge seul.

Cloutier aurait menacé le propriétaire d'une voiture dans le secteur du lac Morin à Saint-Alexandre, avant de s'enfuir avec celle-ci. La femme a subi des blessures mineures.

Les policiers de la Sûreté du Québec ont arrêté le suspect vers 20 h 45, le jour même, sur la rue du Phare dans le district Pointe-au-Père, à Rimouski.

Les recherches terrestres terminées

La Sûreté du Québec a cessé les recherches terrestres afin de retrouver Aubert Paradis, 72 ans, de Rimouski.

Olivier Therriault

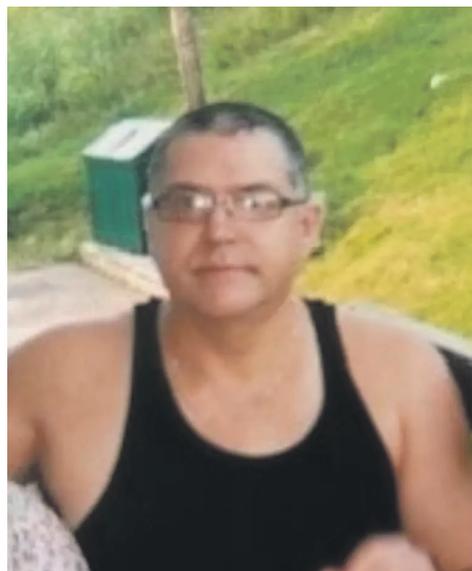
Après plusieurs jours sur le terrain, les agents de la SQ poursuivront l'enquête, mais ne chercheront plus activement le septuagénaire. L'homme a été vu pour la dernière fois le 8 juin, vers 20 h 15, dans le secteur de la rue Jessop à Rimouski.

Toute personne qui aperce-

vrait Aubert Paradis est priée de communiquer avec le 911.

De plus, toute information pouvant permettre de le retrouver peut être communiquée, confidentiellement, à la Centrale de l'information criminelle de la Sûreté du Québec au 1 800 659-4264.

Lors des recherches, la Sûreté du Québec a utilisé un hélicoptère et une embarcation pour mener afin de le localiser en bordure du fleuve Saint-Laurent, sur les berges et dans tout le secteur de l'Île Saint-Barnabé.



Aubert Paradis est porté disparu depuis le 8 juin à Rimouski. Photos courtoisie SQ



Agression armée : l'enquête se poursuit

La Sûreté du Québec poursuit son enquête. Photo La Presse Canadienne/Jacques Boissinot

La Sûreté du Québec poursuit son enquête à la suite d'une agression armée perpétrée, le 17 juin dernier, près de l'intersection entre l'avenue Saint-Jérôme et la route 132, à Matane.

Dominique Fortier

«L'appel aux services d'urgences a été enregistré à 23 h 45 pour un événement ayant eu lieu un peu plus tôt. Pour une raison encore inconnue, une altercation s'est produite entre un homme dans la trentaine et un autre dans la soixantaine. Une arme

a été utilisée par le jeune homme, blessant l'autre individu. Celui-ci a été transporté à l'hôpital pour y traiter de blessures sérieuses. En raison de l'enquête en cours, la Sûreté du Québec préfère ne pas révéler le type d'arme qui a été utilisé», a expliqué le porte-parole de la Sûreté du Québec, Frédéric Deshaies.

L'individu dans la trentaine a été arrêté puis amené au poste de police pour être interrogé. Un technicien en identité judiciaire a aussi été dépêché sur les lieux pour analyser la scène.

Meurtre de Georges Pelletier: la SQ cherche à comprendre

Deux ans après l'événement, la Sûreté du Québec demande de nouveau l'aide du public afin de retracer des témoins potentiels ou toute personne qui pourraient posséder des informations relativement au meurtre de Georges Pelletier, survenu le 16 juin 2023 à Sainte-Luce.

Olivier Therriault

Les services d'urgence avaient été appelés sur un terrain privé de la route du Fleuve Ouest, vers 11 h, concernant un homme retrouvé ina-

nimé. Son décès a été constaté sur place.

Des enquêteurs accompagnés du Service de l'identité judiciaire ont tenté, en vain, d'éclaircir les causes et circonstances entourant ce décès sur la scène de crime. Selon les premières constatations, monsieur Pelletier a été atteint par un projectile et présentait des marques de violences au niveau de la tête.

Depuis juin 2023, la Sûreté du Québec cherche à comprendre ce

qui a pu pousser un ou des individus à s'en prendre au Rimouskois de 73 ans, sans ennemi connu.

Plusieurs hypothèses ont été étudiées, dont celle que la victime aurait pu être abattue à partir d'une embarcation naviguant sur le fleuve Saint-Laurent. La SQ ne croit pas non plus que le crime organisé soit impliqué. Toute information relative à cet événement peut être transmise à la SQ au 1 800 659-4264. La Sûreté du Québec validera toute forme d'information pertinente.



Georges Pelletier a été assassiné le 16 juin 2023, à Sainte-Luce. Photo Facebook

Pascal Bérubé satisfait des gains obtenus



Le député du Parti québécois, Pascal Bérubé. Photo courtoisie

Pascal Bérubé est satisfait des avancées de différents dossiers qui touchent sa circonscription.

Dominique Fortier

Le député de Matane-Matapédia se réjouit de l'abolition des horaires

de faction pour les paramédics de Matane, puisqu'il s'agissait d'un enjeu important pour la sécurité. Il rappelle qu'il a constamment fait des représentations au gouvernement pour régler cet enjeu une fois pour toutes. «Ça va également permettre de rendre les postes plus attractifs.»

Monsieur Bérubé mentionne aussi l'amélioration du réseau cellulaire dans certaines zones mal desservies des routes 132 et 195. «Il y a encore du travail à faire, notamment dans le secteur de Saint-René-de-Matane. On s'attend à ce qu'ils soient réalisés d'ici la fin de l'année. On prend aussi les commentaires des citoyens à cet égard, à savoir si la couverture se rendra jusqu'à eux», poursuit le représentant péquiste.

Sur une note plus globale, il mentionne le recul du gouvernement dans le programme de RénoRégion après avoir annoncé sa disparition. «Le financement a presque été entièrement rétabli. C'est un outil pour les gens qui ne veulent pas quitter leur maison lorsqu'ils ont des travaux à faire. C'est un gain important pour les Québécois.»

À l'échelle provinciale, Pascal Bérubé rappelle sa participation à la commis-

sion sur l'exposition des jeunes aux écrans.

Également, après toutes ces années et plusieurs demandes refusées, monsieur Bérubé a enfin réussi à faire changer le nom de la circonscription pour y ajouter La Mitis.

Pour la prochaine année

La dernière année avant l'élection d'octobre 2026 s'annonce occupée pour Pascal Bérubé.

«L'accès au logement et à la propriété est un enjeu important. Nous avons fait des propositions en ce sens et je suis de près les actions de la Ville de Matane pour attirer des promoteurs.»

Tout ce qui touche à attirer des professionnels comme des dentistes ou des vétérinaires est évidemment une préoccupation pour le député.



Produit fini et installé.

POUR VOS PROJETS RÉSIDENTIELS, COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS

PLIAGE DE MOULURES EN ACIER ET EN ALUMINIUM
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES POUR MURS ET TOITURES
PRODUITS D'ACIER ET D'ALUMINIUM
FABRICATION SUR MESURE

Profileuse qui permet la fabrication de panneaux de recouvrement directement sur le chantier.

FERBLANTERIE
EXPERT INC

Service et produits de qualité supérieure

418 722-6889 | ferblanterieexpert@telus.net | 221, av. du Havre, Rimouski

Quand la collaboration devient une solution durable

Transformer la gouvernance municipale

Joël Charest navigue dans le monde municipal depuis 2017. Son expérience au fil du temps lui a permis d'endosser de nombreux rôles dans plusieurs municipalités à la fois.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Joël Charest a d'abord été recruté par la municipalité de Saint-Damase, là où la foi et la charrue font office de devise. Déjà, il a appris à porter plusieurs chapeaux, soit ceux de directeur général, greffier et trésorier, ce qui n'est pas rare dans les plus petites municipalités. Par la suite, monsieur Charest a sauté la clôture pour occuper le poste de directeur général, mais à Sayabec.

En 2022, une opportunité de carrière s'est offerte à lui.

«J'avais pour mandat de construire un projet de collaboration intermunicipale entre Price et Sainte-Angèle-de-Mérici. J'étais alors directeur adjoint dans une équipe de direction avec Alain Thibault et nous devions bâtir un concept durable de partage de ressources.»

C'est le départ du directeur général de Price qui a poussé la municipalité à mettre le pied sur l'accélérateur dans

sa recherche de partenaires.

«Price a donc approché Sainte-Angèle-de-Mérici qui avait un nouveau directeur général. Les deux conseils municipaux étaient ouverts à cette collaboration. C'est comme ça que mon poste a été créé», explique monsieur Charest.

Forces de chacun

Alain Thibault et Joël Charest avaient chacun leurs forces. L'idée était donc



Joël Charest a été un acteur important dans l'implantation de la collaboration intermunicipale dans La Mitis et La Matapédia. Photo Dominique Fortier

de séparer la tâche selon l'expertise et de l'accomplir, mais pour deux municipalités.

«Rapidement, nous nous sommes aperçus qu'il fallait aller plus loin. Nous avons donc appliqué ce concept à d'autres secteurs comme les travaux publics. Après avoir discuté avec les deux syndicats en place, nous avons senti leur ouverture et tout le monde était d'accord qu'on pouvait aller chercher des marges de manœuvre pour aider nos deux communautés.»

Le concept permet aussi de favoriser la rétention de personnel.

«Nous avons engagé une ressource qualifiée pour l'eau potable. Nous l'avons affecté à quatre municipalités différentes, ce qui permettait de lui offrir un emploi à temps plein, évitant ainsi de devoir trouver quatre ressources différentes à temps partiel pour accomplir le même travail», poursuit monsieur Charest.

Sauver des coûts

De retour à Sayabec, l'ex-journaliste et papa de deux enfants pousse toujours plus loin la collaboration intermunicipale. «Nous avons acheté de l'asphalte froid qui a servi à huit municipalités. Aussi, ce qu'on remarque c'est qu'il est de plus en plus naturel d'aller cogner à la porte de la municipalité voisine pour emprunter de l'équipement, par exemple.»

Joël Charest croit que la collaboration initiée par les villes elles-mêmes est la meilleure façon de sauver des coûts, de maximiser les ressources et de partager l'expertise tout en conservant l'autonomie et le sentiment d'appartenance au sein des différentes municipalités.

Aux villes centres de jouer leur rôle

Si les petites municipalités ont tout avantage à partager leurs ressources et regrouper leurs achats, qu'en est-il des plus grandes villes ?

Dominique Fortier

Le maire de Sainte-Anne-des-Monts, Simon Deschênes, estime que cette collaboration peut se décliner de diverses façons.

«Nous avons développé différents petits partenariats avec les municipalités voisines au fil des années. Ça peut se décliner de diverses façons.

Par exemple, nous avons dépêché notre équipe technique à Marsoui lors d'un bris de conduite qui privait la municipalité au complet d'eau. C'était une fin de semaine et leurs ressources étaient limitées, donc nous avons pu rétablir l'eau assez rapidement», indique monsieur Deschênes.

Ce fut aussi le cas du côté de La Martre, alors que Sainte-Anne-des-Monts avait effectué les tests d'eau obligatoires pendant une période de 18 mois. «Nous avons aussi collaboré à quelques reprises avec Cap-Chat pour des achats en commun. Je

pense qu'il y a beaucoup de positif à en retirer. On s'en va de plus en plus vers ce type de coopération, surtout avec nos rôles grandissants comme gouvernements de proximité», soutient le maire annemontois.

Simon Deschênes estime que le partage de ressources humaines est aussi une avenue à privilégier. On peut penser notamment aux loisirs qui englobent plusieurs municipalités de l'est de la Haute-Gaspésie. On a aussi vu Cap-Chat et Les Méchins se partager une ressource en ce sens dans le passé.

Garder son identité

«Tous les signaux nous envoient vers de plus en plus de collaboration, mais il y a un aspect fondamental à ne pas négliger qui est l'identité», renchérit Simon Deschênes. Ce dernier avoue que les citoyens ont un fort sentiment d'appartenance envers leur ville ou village. On peut immédiatement penser aux fusions municipales de 2000. Or, même si plusieurs villages ont été officiellement éteints, on entend encore, 25 ans plus tard, les noms de Tourelle, Capucins ou Gros-Morne.

Capsule temporelle pour souligner sa première année

Le Lab-École se projette dans 20 ans

L'école du Boisé-des-Prés, communément appelée le Lab-École, conclut sa première année scolaire avec la mise en place d'une capsule temporelle préparée par les élèves. Elle sera rouverte dans 20 ans.

Annie Levasseur

Le contenu de cette capsule a été choisi avec soin par les jeunes. Ils voulaient représenter leur première année dans leur nouvelle école. Les objets sont maintenant dans une armoire barrée à clé. Le projet a été initié par Rosalie Proulx et Camille Brisson, deux élèves de 6e année.

«J'ai entendu parler de la capsule temporelle du Cégep de Rimouski qui a été ouverte après 100 ans. Nous avons décidé de faire le même processus à notre école. Je pense que les gens qui vont l'ouvrir vont retenir que ceux qui venaient ici étaient de bonnes personnes et que le person-

nel était excellent», explique Rosalie Proulx.

Les élèves de chaque niveau scolaire ont choisi un objet, même chose pour le service de garde et les membres du personnel. Trophée du premier tournoi de soccer de l'école, agenda, photographies, projets scolaires et cahiers d'école en font notamment partie.

«Je trouve que ce que nous avons mis représente bien notre école et le temps d'aujourd'hui», indique Camille Brisson.

Tout un défi

Le directeur de l'école, Michaël Fiola, est satisfait du déroulement de la première année scolaire à l'école du Boisé-des-Prés.

«C'est un défi en soi d'ouvrir une nouvelle école et il a fallu comprendre



Le directeur Michaël Fiola, Rosalie Proulx et Camille Brisson. Photo Annie Levasseur

comment utiliser ce nouvel espace qui est différent. Ça a été essouffant, mais rempli de bonheur. De voir les membres du personnel qui sont heureux d'être ici et de voir les élèves au quotidien qui apprennent en s'amusant et en bougeant, ça nous rend fiers.»

Construit au coût de 45 M\$, le Lab-École de Rimouski est ouvert depuis août dernier avec 560 élèves du préscolaire à la sixième année, répartis dans 25 classes. Après un mandat de huit ans et la construction de six établissements, le projet Lab-École arrivera à échéance le 30 juin. Québec n'a pas renouvelé son mandat.

Programme quinquennal d'immobilisations 2026-2030



Des investissements significatifs

Le conseil municipal a adopté, lors de la séance extraordinaire du lundi 16 juin 2025, le Programme quinquennal d'immobilisations (PQI) 2026-2030. Les projets prévus dans les cinq prochaines années totalisent 262 M\$.

« Cette année le PQI que nous présentons met l'accent sur la gestion de nos actifs. D'abord, pour continuer de sécuriser nos infrastructures en eau. Ensuite, dans un contexte de développement de la ville qui implique d'avoir les capacités de poursuivre la mise en place de projets porteurs pour la communauté rimouskoise. Nous prévoyons aussi des investissements importants pour nos installations sportives, en environnement et pour favoriser la mobilité active, pour la mise à niveau de nos bâtiments et la revitalisation du centre-ville, entre autres. Rimouski est en croissance constante et le PQI vient consolider la vision que nous avons du développement de notre ville. »

- Guy Caron, maire

2026

51 M\$

2027

60,8 M\$

2028

58,1 M\$

2029

52,4 M\$

2030

39,9 M\$

www.rimouski.ca/pqi

Soirée royale pour les jeunes du Paul-Hubert

Le bal au Colisée pour une première fois

Le Bal des finissants de l'école Paul-Hubert de Rimouski a eu lieu pour la première fois, le 20 juin dernier, au Colisée Financière Sun Life. Environ 500 jeunes ont pu festoyer entre amis avant de se diriger vers leurs projets postsecondaires.

Annie Levasseur

L'équipe responsable de la vie étudiante au Paul-Hubert, Chantal Ouellet, Vanessa Caron et Catherine Langlois, a voulu offrir aux jeunes une soirée royale. Elle était accompagnée d'un comité de 28 élèves pour organiser les festivités. L'événement s'est tenu au Colisée Financière Sun Life, cette année, en raison des travaux prévus au Centre des congrès de l'Hôtel Rimouski.

«Nous avons choisi la thématique royale et ça a paru dans la décoration. Nous avons misé sur la surprise pour que les jeunes soient épatés. De le faire au Colisée après la Coupe Memorial, nous trouvions ça grandiose pour les élèves. Nous voulions les faire danser pour qu'ils s'amuse

tous ensemble», explique la technicienne en loisirs à l'école Paul-Hubert, Vanessa Caron.

«Pour la première fois au Colisée, les finissants nous ont demandé d'avoir quelque chose en lien avec l'Océanic. Il y a eu des surprises liées à ça. Nous avons travaillé avec le comité du bal depuis novembre et nous avons pris leurs idées. Ça a été un grand défi

de faire ça au Colisée parce que c'est grand et nous avons été heureuses de le relever», ajoute l'autre technicienne en loisirs, Chantal Ouellet.

Profiter de l'expérience

Les organisatrices de la soirée souhaitent que les jeunes puissent profiter au maximum de leur bal, puisqu'ils étaient réunis pour une dernière fois

avant de poursuivre leurs études qui seront à l'extérieur pour certains.

«Nous croyons en nos jeunes. Toute l'année, nous sommes avec eux pour les aider et leur faire vivre plusieurs expériences. C'est la journée la plus importante de l'année pour moi parce que c'est là que nous les félicitons et que nous leur montrons que nous les apprécions. Nous avons voulu leur donner un des plus beaux souvenirs de leur vie et notre but premier était de les faire danser», exprime madame Ouellet.

Une vingtaine de membres du personnel ont aussi participé à la réussite de l'événement. Il a fallu revoir la logistique puisque le bal était présenté au Centre des congrès de l'Hôtel Rimouski depuis de nombreuses années.

Précédant le bal, la parade des élèves a eu lieu le 20 juin. Ils ont été accueillis par les membres de leur famille et leurs amis avant de se diriger vers le tapis rouge et la salle de bal au Colisée Financière Sun Life.



Les techniciennes en loisirs Chantal Ouellet et Vanessa Caron ainsi que la responsable de la vie étudiante, Catherine Langlois. Photo courtoisie GMX photobooth

Les diplômés célébrés à la Salle Desjardins-TELUS

La cérémonie de remise des diplômes de l'école Paul-Hubert de Rimouski s'est tenue le 15 juin à la Salle Desjardins-TELUS.

Annie Levasseur

«Les familles étaient très contentes d'être là parce que c'était une belle occasion de célébrer la fête des Pères.

Plusieurs papas étaient extrêmement fiers et contents de vivre ça», exprime la responsable de la vie étudiante, Catherine Langlois.

La nouvelle mascotte de l'école a aussi été dévoilée. La loutre PHILou a été créée par le gouvernement étudiant et les élèves ont pu s'exprimer sur son

image et son nom en votant pendant l'année scolaire.

530 finissants

Le Paul-Hubert compte 530 finissants, cette année. La cohorte 2024-2025 était particulièrement dynamique.

«Ils sont impliqués et ils sont très conscients des enjeux de la société autant localement qu'à l'international. Ils sont super allumés et parfois ils trouvent des solutions incroyables à des enjeux plus grands que nous. Ils sont très inspirants», selon madame Langlois.

Acquisition des cinq bâtiments de Bois BSL à Mont-Joli

Métis-Neigette mise sur un site d'avenir

Le Groupement forestier Métis-Neigette confirme l'achat des cinq bâtiments de Bois BSL à Mont-Joli, inoccupés depuis la faillite du fabricant de planchers de bois franc en août 2024.

Alexandre D'Astous

La Cour supérieure a récemment autorisé la transaction évaluée à 2,5 M\$.

Le Groupement dit avoir saisi l'occasion stratégique d'acquérir ces infrastructures, qui présentent un fort potentiel de développement. Son conseil d'administration dévoilera, au cours des prochains mois, les projets qui verront le jour sur ce site.

«Nous sommes fiers de contribuer activement au dynamisme économique du Parc industriel de Mont-Joli. Il était essentiel de maintenir un enracinement local en réinvestissant

concrètement dans ces infrastructures. Ce geste illustre notre engagement envers le territoire et notre désir de maintenir une proximité réelle avec la population», indique son directeur général, Joël Guimond.

Le maire de Mont-Joli, Martin Soucy, espérait voir un repreneur du secteur forestier pour occuper les bâtiments de l'ancien Bois BSL comprenant des espaces de production et des bureaux, en entrevue avec Le Soir.ca, en novembre dernier.

Position stratégique

Il se disait convaincu que la position stratégique de sa ville va inciter une entreprise à s'installer dans les anciennes usines de Bois BSL.

«Le site est à proximité du chemin de fer et de l'aéroport régional. Il y a un bassin de main-d'œuvre disponible. Que l'avenir de ces installations soit



L'usine Bois BSL de Mont-Joli. Photo courtoisie

assuré par un acteur bien ancré dans la région nous réjouit encore plus», indique monsieur Soucy.

Le Groupement forestier Métis-Neigette opère deux usines de sciages à La Rédemption et à Saint-Fabien. L'organisme a fêté ses 50 ans en 2024. Il est issu du regroupement réussi en

2018 entre les sociétés d'exploitation des ressources de la Mitis et de la Neigette.

Avec toutes ses filiales, le Groupement forestier Métis-Neigette emploie 200 personnes, à part des sous-traitants, pour des travaux en forêt, dans ses usines et en acériculture.



Denis Proulx ne convainc pas les « Dragons »

Le concepteur rimouskois du Buck Thorax, Denis Proulx, n'a pas réussi à convaincre les entrepreneurs de l'émission « Dans l'œil du dragon » d'investir dans sa compagnie, lors de son récent passage dans les studios d'ICI Radio-Canada. Il poursuit néanmoins son expansion, puisque son produit fera son entrée dans les 97 magasins Canadian Tire du Québec. Le Buck Thorax est un écarteur de cage thoracique pour le gros gibier, utilisé au début de l'éviscération, afin d'éviter de contaminer le filet mignon avec des bactéries. (OT)



PQM.net consolide sa clientèle montréalaise

PQM.net poursuit ses acquisitions en prenant le contrôle de l'Agence Webdiffusion, une entreprise montréalaise fondée en 2013 pour faire la promotion d'événements virtuels et en présentiel. Dans les dernières semaines, l'entreprise a aussi confirmé l'ouverture d'un nouveau studio de webdiffusion dans la métropole pour lui permettre d'offrir des productions de qualité télévisuelle. Son fondateur, Jacques Landry, a passé le flambeau en 2022 à ses quatre fils, Jean-François, Louis-Philippe, Frédéric et Nicolas Landry. (OT)



Claude Morin lors du lancement de son livre *Élise et Irène* à Rimouski. Photo Johanne Fournier

À la rencontre d'Élise et d'Irène

Je vous propose un rendez-vous avec deux femmes au parcours singulier : les deux sœurs Élise et Irène Deschênes, qui ont eu une brillante carrière à Mont-Joli.

Si les 300 aviatrices de l'aéroport militaire de Mont-Joli portaient d'impeccables uniformes pendant la Deuxième Guerre mondiale, c'était beaucoup grâce à Élise Deschênes, couturière et conceptrice de mode, ainsi qu'à sa sœur Irène, chapelière et couturière.

Avec leur boutique qui avait pignon sur rue à Mont-Joli, ces deux sœurs étaient aussi des femmes d'affaires. S'inscrivant dans un matriarcat bien assumé, elles ont joué un rôle important dans l'histoire de leur région et ont côtoyé des personnalités publiques significatives de leur époque.

Dans son roman historique intitulé *Élise et Irène*, Claude Morin nous raconte l'histoire fascinante de deux femmes, qui étaient respectivement sa tante et sa mère. À partir de faits vécus, l'auteur ajoute des éléments de fiction. Cependant, les personnages qu'il décrit ont bel et bien existé et le journaliste à la retraite a conservé,

pour la plupart d'entre eux, leur nom d'origine.

Dans ce récit réaliste, Claude Morin dépeint des événements survenus de 1935 à 1945 et qui ont marqué plus particulièrement Mont-Joli, Sainte-Flavie et Sainte-Luce, dont plusieurs aînés de La Mitis n'ont jamais pu oublier.

D'ailleurs, parmi la quarantaine de personnes qui prenaient part au récent lancement de l'ouvrage à Rimouski, certains se souvenaient de faits décrits par l'auteur, mais aussi de plusieurs personnages qui reprennent vie dans le roman. Claude Morin raconte notamment la tragédie ferroviaire qui s'est produite à Mont-Joli le 17 décembre 1941. Celle-ci avait fait 12 morts et une trentaine de blessés.

Personnages marquants

Si le Luçois d'origine dédie cet ouvrage à sa mère et à sa tante, il rend aussi hommage à plusieurs personnages de sa famille.

«Après la publication de mon livre, *Sainte-Luce-Station*, où je racontais l'histoire de mon père, des gens

de mon village natal m'ont dit que je devrais raconter l'histoire de ma mère», indique Claude Morin.

L'auteur ne s'attarde cependant pas uniquement aux carrières de sa mère et de sa tante. À travers les 44 chapitres, il raconte des histoires d'amitié, d'entraide et de persévérance, où la vie et la mort se côtoient. Il y aborde aussi l'amour.

«*Deux femmes d'affaires au cœur d'un matriarcat assumé.*»

Selon lui, sa mère aurait eu huit prétendants. Puis, Irène se marie une première fois à l'âge de 28 ans à Georges-Édouard Jean. Celui-ci meurt quelques années plus tard. Elle a deux enfants. Elle se remarie, cette fois avec Alexandre Morin qui, quelques années plus tard, meurt à son tour. «En tout, ma mère n'a pas été mariée 8 ans», spécifie l'auteur.

Claude Morin nous fait découvrir une autre femme de tête : sa cousine Yvette Dionne, qui quitte la région pour poursuivre une illustre carrière de sténographe et dactylographe bilingue au gouvernement fédéral à Ottawa.

Il fait aussi intervenir un quêteur. «C'est une histoire vraie. Il travaillait à la ferme l'été et il était devenu un grand ami de la famille Deschênes. Ce personnage est un peu un liant dans mon livre. Armand Lévesque est un nom fictif. J'ai romancé son histoire pour en faire un homme de lettres qui avait perdu sa dulcinée. Il provenait de Drummondville et travaillait dans l'industrie du textile au New Hampshire.»

L'ouvrage *Élise et Irène* de Claude Morin est publié par la maison d'édition Carte blanche. Le livre de 274 pages contient des croquis de mode réalisés par Line Roy. Ces illustrations de vêtements, comme ceux que concevaient Élise et Irène, nous permettent de constater combien la mode des années 1935 à 1945 était belle. Les gens étaient chics!

Pour communiquer avec l'auteur : morin.claude@telus.net

Centraide BSL investira plus de 1,1 M\$

Centraide Bas-Saint-Laurent investira 1 151 054 \$ dans près de 50 organismes et projets de la région au cours de la prochaine année.

Olivier Therriault

Cette somme provient de la dernière campagne annuelle, dont les résultats ont été annoncés en mars. Il s'agit d'une croissance de 3,5 % par rapport à l'an dernier. Centraide Bas-Saint-Laurent réussit ainsi à injecter au moins un million de dollars dans la communauté pour une troisième année consécutive.

«Lorsque les besoins augmentent plus vite que les ressources, investir dans nos organismes communautaires est non seulement essentiel, mais urgent» indique le directeur régional et développement philanthropique de l'organisation, Akotchayé Lawin-Ore.

De ce montant, la MRC de



Organisme offrant du répit aux mères, Accueil-Maternité profite du soutien financier de Centraide Bas-Saint-Laurent. Photo courtoisie

Rimouski-Neigette obtient 202 900 \$. Les organismes Accueil-Maternité, L'Arrimage, C-TA-C, Les Grands Amis, Je raccroche, Le Regroupement des Dynamiques, Le Répit du Passant, Santé mentale Québec, le Service alternatif d'intégration et de maintien

en emploi et Aux Trois Mâts profiteront de financement, à différents niveaux.

Pour sa part, la MRC de La Matapédia reçoit 180 000 \$ destinés au Centre d'action bénévole, au Centre Éclouion, aux Grands Amis, à la Maison

des familles, à Moisson Vallée Matapédia et au Rayon de Partage en santé mentale.

Dans La Mitis, Centraide octroie 85 000 \$, partagés entre le Centre d'action bénévole, La Maison de l'Espoir de Mont-Joli et La Maison des Tournesols.

Tissu social fragile

«Lorsque le tissu social se fragilise, les organismes communautaires sont souvent la première et parfois la seule ressource vers laquelle les gens peuvent se tourner. Ces organismes sont des lieux d'accueil, d'écoute, de dignité et de cohésion sociale. En investissant dans leur capacité d'action, Centraide continue de miser sur ce qui unit, rassemble et transforme nos communautés», estime la présidente-directrice générale de Centraide Québec, Chaudière-Appalaches et Bas-Saint-Laurent, Isabelle Genest.



DEPUIS 1982

L'air pur, c'est notre spécialité

Besoin d'une thermopompe?

ÉCHANGEURS D'AIR FANTECH • THERMOPOMPE
CLIMATISATION • CHAUFFAGE À AIR CHAUD • RÉFRIGÉRATION

RÉSIDENTIEL, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET INSTITUTIONNEL

Contactez-nous, il nous fera
un plaisir de vous rencontrer

418 722-6889 | atinc@globetrotter.net 221, av. du Havre, Rimouski



Élan de générosité record pour la Fondation Martin D'Astous

Du golf qui change des vies pour toujours

Le 10e Tournoi de golf Beaulieu Décor a permis de fracasser un record de générosité en amassant 128 500 \$ au profit de la Fondation Martin D'Astous, qui vient en aide aux jeunes et aux familles vulnérables du Bas-Saint-Laurent et de la Manicouagan, sur la Côte-Nord.

Olivier Therriault

L'événement a rassemblé 235 golfeurs répartis dans 47 équipes, au Club Les Saules de Rimouski, sous la présidence d'honneur de l'ex-pilote des Canadiens de Montréal et des Nordiques de Québec, Jean Perron ainsi que de l'entraîneur adjoint de l'Océanic, Jordan Caron.

L'organisation pouvait également compter sur l'appui d'une centaine de partenaires et de donateurs. Il s'agissait de la troisième année où la Fondation Martin D'Astous recevait les profits du Tournoi de golf Beaulieu

Décor. Les deux éditions précédentes avaient permis de récolter 83 000 \$ et 100 000 \$.

La Fondation Martin D'Astous accompagne et soutient les familles en situation de précarité. Elle agit dans plusieurs domaines, notamment l'éducation, la santé, le soutien aux proches aidants, le sport, l'accès à la culture, la sécurité alimentaire et financière.

L'importance de donner

Déjà très engagé auprès de divers organismes, l'homme d'affaires a lancé sa fondation, en novembre 2022, pour poursuivre plus activement son implication. Elle compte sur l'implication bénévole de 11 administrateurs.

Lors des fêtes et de la Saint-Valentin, la fondation tient aussi une vente de gâteaux Chocolat Favoris et de boîtes



Martin D'Astous et le coprésident d'honneur, Jean Perron, à gauche, en compagnie de l'équipe de la fondation. L'autre coprésident, Jordan Caron, est derrière. Photo Olivier Therriault

de repas tartare, en plus d'articles promotionnels à l'année.

«Nous sommes originaires de Saint-Damase dans La Matapédia. Ma mère, Anita D'Auteuil, était une maman qui donnait à tout le monde. Étant jeune, je ne comprenais pas pourquoi elle donnait toujours à des

inconnus qui étaient dans le besoin. Ça marque un enfant. À partir du moment où j'ai fait des profits, j'ai commencé à donner à différents organismes. Je veux laisser un legs, une manière de leur dire à quel point c'est important de donner», affirmait Martin D'Astous lors du lancement de la fondation.

Cheers pour Moisson Rimouski-Neigette



Jolène Morin et Nathalie Babin, deuxième et troisième à partir de la droite, avec l'équipe de Moisson Rimouski-Neigette. Photo courtoisie

Deux organisatrices d'un événement festif où elles ont joué le rôle de barmains d'un soir, Nathalie Babin et Jolène Morin ont amassé 10 000 \$ pour Moisson Rimouski-Neigette lors d'un «5 à 7» tenu le 13 juin dernier, au bar Le Bicois.

Olivier Therriault

Grâce à la collaboration de l'établissement et de la microbrasserie L'Octant, l'initiative a attiré une foule nombreuse, dans une ambiance conviviale, pour recueillir cette somme impressionnante.

«On voulait faire quelque chose de simple, rassembleur et surtout utile. Se prêter au jeu de barmains pour

une bonne cause, c'était une façon d'utiliser notre réseau et notre énergie pour aider concrètement. Ce qu'on retient surtout, c'est la générosité incroyable des gens. Ça montre que, quand on s'unit pour une cause comme Moisson, on peut vraiment faire une différence», partagent les deux présentatrices.

Très impliquée dans la communauté d'affaires de Rimouski, Nathalie Babin a notamment travaillé dans les secteurs médical, du transport routier, de l'hôtellerie, des médias et de l'immobilier. Ex-présidente du conseil d'administration du Théâtre du Bic, elle a aussi été présidente du jury lors du Gala Reconnaissance de la Chambre de commerce et de l'industrie Rimouski-Neigette, en 2024, avant de s'impliquer dans le comité exécutif de la Coupe Memorial 2025.

Impact direct

Les dons recueillis serviront à soutenir

les actions de Moisson Rimouski-Neigette, qui vient en aide chaque mois à des milliers de personnes en situation de précarité alimentaire.

«Ce genre d'initiative a un impact direct sur notre capacité à nourrir les gens de notre communauté. Nous sommes sincèrement reconnaissants envers Nathalie, Jolène, Le Bicois et L'Octant, ainsi que tous ceux qui ont participé à la réussite de cette soirée», souligne la directrice générale de Moisson, Marie-Ève St-Pierre.

Moisson Rimouski-Neigette a inauguré, en octobre dernier, ses nouveaux locaux mieux adaptés et aménagés au coût de 2,4 M \$, sur la rue Saint-Germain Est à Rimouski. Ils offrent 18 350 pieds cubes d'entreposage, trois fois plus que les anciens de la rue de l'Évêché Est. Son équipe offre entre 500 à 600 dépannages alimentaires par mois à sa clientèle en constante augmentation.

Quatre jours de fête à Price

Price en fête est de retour pour une septième année. L'événement se tient du 26 au 29 juin avec les spectacles du Yannick St-Jacques Band, Ben Joncas Band, Les Gars du Nord, Stay Tuned, La Grande Messe et leur hommage aux Cowboys fringants ainsi que David Pineau.

Véronique Bossé

En 2025, les festivités auront lieu sur un seul et même site, soit au parc municipal, derrière le poste de la Sûreté du Québec, que ce soit la journée familiale, la journée autos, les spectacles ou les feux d'artifice. Un tirage 50/50, dans le cadre de l'événement, sera aussi mis en ligne. Le tirage se fera le dimanche en fin de journée.



Le comité organisateur 2025 de Price en fête. Photo courtoisie

«On ne s'attend pas à récolter un montant comme celui de l'Océanic, mais ça demeure un moyen intéressant pour de jeunes organismes à but non lucratif, comme le nôtre, de faire un peu de sous et ainsi permettre la poursuite de nos activités et nous assurer d'avoir le plus de trucs gratuits possible pour nos jeunes familles de la région», indique la présidente du conseil d'administration de Price en fête, Nancy Banville.

Les festivités débuteront ce jeudi 26 juin, à 19 h, avec un bingo

sous le chapiteau avec 3000 \$ en prix, dont un tour à 1000 \$.

Journée familiale

La journée familiale gratuite se tiendra ce samedi 28 juin, offerte par Bois d'Oeuvre Cédrico.

«Il y aura des jeux gonflables, des tatouages temporaires, un atelier de fabrication de papier, la tente à lire et la fermette. On pourra de nouveau compter sur la présence de nos pompiers avec un mini circuit pour

les enfants. Nous sommes enchantés d'avoir le Studio de danse orbite, qui viendra faire deux démonstrations. Les 250 premiers jeunes à se rendre sur le site auront droit à des présents», explique madame Banville.

La dernière journée, ce dimanche 29 juin, s'amorcera avec le traditionnel déjeuner familial du Club des 50 ans et plus, de 8 h à 12 h. Pour consulter la programmation ou connaître les coûts associés aux activités, les gens intéressés peuvent la page Facebook de Price en fête.

Feux d'artifice pour la fête du Canada

Plusieurs activités extérieures gratuites et des feux d'artifice marqueront de nouveau la fête du Canada, ce mardi 1er juillet, au parc Beauséjour de Rimouski.

Annie Levasseur

Dès 13 h, les familles profiteront de jeux gonflables, maquillage, gâteau aux couleurs du Canada ainsi que des spectacles d'Atchoum et du chansonnier Tom Gagnon. Les feux d'artifice débuteront vers 21 h 45.

Piloté par l'organisation des Grandes Fêtes TELUS, le comité organisateur invite les familles à profiter de l'événement.

«Nous voulons que ce soit rassembleur en donnant la chance aux parents et aux enfants de profiter du beau temps. Le Canada est un pays accueillant. Nous avons des gens de l'extérieur qui viennent s'imbiber de tout ça. Ils sont au rendez-vous chaque année. Ça permet de combler une journée de congé. Les feux d'artifice sont toujours l'activité phare de la journée», indique le directeur logistique des Grandes Fêtes TELUS, Simon Lamoureux, responsable des festivités.

Infos sur Facebook

Si les feux d'artifice doivent être annulés, l'information sera publiée sur les réseaux sociaux.

«Sur la page Facebook des Grandes Fêtes TELUS, nous avons créé un événement. Nous recommandons aux gens de le consulter, parce que c'est à cet endroit que les mises à jour seront faites. Si les pompiers nous refusent en raison de l'indice de danger d'incendie, nous allons l'écrire sur cette page.»

En cas de pluie, les activités se tiendront, aux mêmes heures, à l'intérieur du pavillon du parc Beauséjour.

Partir sur les traces d'Arthur

Les rues de Price se transforment en terrain d'aventure, jusqu'au 20 juillet, avec un nouveau rallye de conte.

Annie Levasseur

Activité gratuite d'environ 30 minutes imaginée par COSMOSS La Mitis, en collaboration avec la Municipalité de Price, le parcours s'adresse aux enfants de 4 à 12 ans.

Il invite les familles à suivre les pas d'Arthur, un jeune héros de six ans qui remonte le temps à la recherche de son grand-père.

Ce rallye original, imaginé par l'auteure Catherine Roussel et illustré par Marie-Ève D'Astous, deux artistes de La Mitis, transforme les rues de Price en une aventure littéraire où se croisent lecture, jeu et émerveillement.

Au fil de son périple, Arthur rencontre une foule de personnages dans des lieux emblématiques de la municipalité, où les aventures prennent vie à travers les illustrations.

Les participants découvriront des affiches disséminées dans le village, chacune révélant un chapitre de cette

histoire palpitante, afin de développer le sentiment d'appartenance à la localité.

S'approprier le territoire

«Le rallye est une invitation à s'approprier le territoire, à marcher dans son village autrement et à vivre un moment autour des mots et des images», explique l'une des coordonnatrices de COSMOSS La Mitis, Kariane Lavoie.

Le parcours s'entame à partir de la nouvelle caserne de pompiers de Price. Aucune inscription n'est requise.

Le Musée cherche des partenaires majeurs

À quelques mois de la réouverture du Musée régional de Rimouski, l'équipe s'active à préparer une programmation pour attirer les visiteurs. Le principal défi est de trouver des partenaires financiers.

Annie Levasseur

La direction travaillera, pendant l'été, sur une politique de commandites et de dons pour créer un fonds qui permettrait d'assurer la pérennité du Musée. Elle demande l'aide de la communauté.

« Nous avons besoin des entreprises du milieu et des citoyens. Il faut que la communauté soit derrière nous pour assurer un futur financier raisonnable. Nous sommes à la recherche de grosses commandites », indique le président du conseil d'administration, Guy Dionne.

Avec le recul, la décision de fermer le musée, en février dernier, a été la

bonne, selon monsieur Dionne.

« Ça nous a permis de prendre un pas de recul, de regarder ce qui allait et ce qui n'allait pas. Nous avons pu nous recentrer tant au niveau de la gouvernance que de la programmation offerte. Parfois, on peut avoir des objectifs trop grands par rapport aux ressources que nous avons. Il faut maintenant travailler en adéquation avec ces deux jalons. »

Défis financiers

Aux prises avec un manque à gagner d'environ 350 000\$ pour l'année financière se terminant le 31 mars dernier, la direction du Musée a confiance de redémarrer la machine de façon positive.

« Nous anticipions un déficit annuel de 100 000\$, mais nous avons fermé l'année à 83 000\$. Nous avons une réserve de 300 000\$ que nous voulions protéger pour nous relancer.



Le président du conseil d'administration du Musée régional de Rimouski, Guy Dionne. Photo Alexandre D'Astous

Elle va nous permettre de repartir le Musée. Nous ouvrons dans un environnement beaucoup plus sécuritaire et beaucoup plus affirmé que nous l'étions avant la fermeture », mentionne Guy Dionne.

Une nouvelle directrice générale, France Leclerc, a été embauchée et une évaluation de l'ensemble des

besoins en ressources humaines versus l'offre de services est en train d'être faite.

« France a pris les bouchées doubles depuis qu'elle est arrivée. C'est une gestionnaire exceptionnelle qui a une bonne compréhension de la vision et des défis du Musée. Pour le conseil d'administration, c'est sécurisant. »



Fonds d'aide Pierre-Harvey : deux bourses en culture

C'était jour de remises de bourses, le 20 juin dernier, par le Fonds d'aide Pierre-Harvey. Dans le secteur des arts, les boursiers sont Zoé Le Sauter (flûte traversière) et Bastien Bouillon (cor français). La première a enregistré une excellente performance au Concours de musique du Canada, en avril dernier, en plus d'un « Honor Award » lors de la compétition nationale « Music Fest Canada ». Pour sa part, Bastien a connu une performance digne de mention lors du MusiFest Québec tenu à Montréal en mars dernier. Sur la photo, Zoé et Bastien sont avec Mado Sirois, la présidente du Fonds d'aide Pierre-Harvey. (RA)

5 JUILLET



André Roy



Steve Bégin



Éric Bélanger



20 25

FESTI-BOB

RIMOUSKI

SAUT BOB GORGÉE!

FESTIVAL DE HOCKEY ET DE SOCCER

CENTRE COMMUNAUTAIRE ADHÉMAR-SAINT-LAURENT
25, 3^e AVENUE,
RIMOUSKI-EST

Au profit de

LA FONDATION BOB BISSONNETTE

Viens t'amuser et vivre une journée mémorable à l'image d'une légende!

Pour toute information :
festibobrimouski@gmail.com

Pour jouer ou assister
au spectacle de la soirée :

Billets ici

Scannez-moi!

Une présentation de :



GROUPE

Seguin Szalay

BMO Nesbitt Burns

BMO | Gestion privée



FACTEUR



lepointhevente.com/billets/festibob2025

CARNET DE CHEZ NOUS



Danse en ligne

La danse en ligne est de retour cet été à Rimouski. Les personnes intéressées à découvrir ou à redécouvrir cette activité sont invitées au prochain rassemblement le mercredi 25 juin, de 18 h 30 à 20 h 30, à l'agora du parc Beauséjour. L'activité est annulée en cas de mauvais temps.

Les Amis célibataires de Rimouski

Les Amis célibataires de Rimouski organisent un déjeuner-dîner, le dimanche 29 juin, à 11 h, au restaurant Gaspésiana. Réservation, avant 21 h vendredi, au 418 722-1910.

Voitures anciennes et de sport

Un rassemblement de voitures anciennes et de sport, organisé avec le club Mustang, se tiendra le samedi 5 juillet, de 11 h à 16 h, au centre des loisirs de Padoue. Il y aura un dîner hot-dogs, une vente d'alcool et un tournoi de minigolf sur place. Information : Réjeanne Ouellet au 418 775-6324.

Église de Sainte-Blandine

Une messe ou une célébration de la Parole a lieu tous les dimanches, à 11 h, à l'église de Sainte-Blandine. Dans le cadre de l'Année sainte (Jubilé 2025), l'église est ouverte toute l'année les mardis, de 13 h à 16 h, et les mercredis, de 10 h à 14 h, pour vous recueillir et méditer. La loterie annuelle est de retour. Les tirages se tiendront le 1er dimanche de mois de juin à décembre. Coût du billet : 40 \$ et 4 prix pour chaque tirage : 1er 200 \$, 2e 100 \$, 3e 100 \$ et 4e un chèque-cadeau de 50 \$ dans des commerces de la région. Pour information et/ou achat de billets : bureau de la Fabrique au 418 735-2022.

Bingo des Alcyons

Les Alcyons vous invitent à leur super soirée de bingo tous les mardis, à 19 h, au 1237, rue Thibault, à Mont-Joli. En tout, 3 000 \$ en prix, 14 tours, 3 tours spéciaux, billets-surprises et gros lot de 1200 \$. Bienvenue et merci d'être là! Information : 418 775-2653.

RESPIR

L'équipe de RESPIR fait relâche pour la période estivale et vous souhaite un bel été à votre rythme, empreint de calme, de légèreté et de la sensation d'avoir, ne serait-ce qu'un instant, la paix de l'esprit. L'organisme sera de retour le 2 septembre avec le calendrier des activités pour la prochaine saison. La direction et les membres du conseil d'administration espèrent un véritable ralentissement. Il est inutile d'aller bien loin, simplement être là, immobile, dans le moment présent.

Cercle culturel de l'Amitié

Le Cercle culturel de l'Amitié tient, tous les lundis, à 13 h 15, des activités de jeux de mémoire. L'admission est de 3 \$. Le Cercle fait aussi un Qi Gong, gratuit, le lundi à 19 h. Le programme Vie Active se tient les mardis et les jeudis, à 10 h, et la zumba gold se tient les lundis, les mercredis et les vendredis à 10 h.



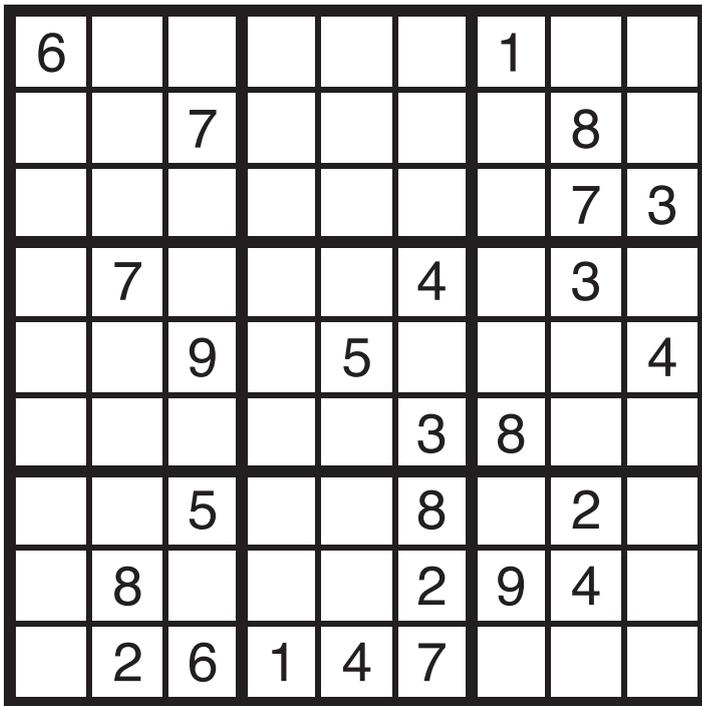
Des élèves d'Amqui honorés dans un concours national

Le Club d'écriture ASO de l'École secondaire Armand-St-Onge (ESASO) d'Amqui célèbre la participation de ses membres au concours national «Jeunes auteurs, à vos crayons!» Parmi les 12 lauréats nationaux, Évelyne Lévesque a remporté la médaille d'or pour le 1er cycle du secondaire, tandis qu'Émile Forbes, élève du 2e cycle du secondaire, a été sélectionné et honoré par le jury. (VB)



Bizz Glacé : 7 546\$ versés à La Ressource

La 4e édition de La Journée du Bizz Glacé, qui se déroulait le 14 juin dernier, a permis de verser 7 546 \$ à La Ressource d'aide aux personnes handicapées, un montant en hausse par rapport à l'an dernier. Les 23 bars laitiers participants au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie s'étaient engagés à verser 1 \$ par cornet «Bizz» vendu. Les sommes amassées sont réinvesties en services aux membres de La Ressource. (VB)



SUDOKU

RÈGLES DU JEU :

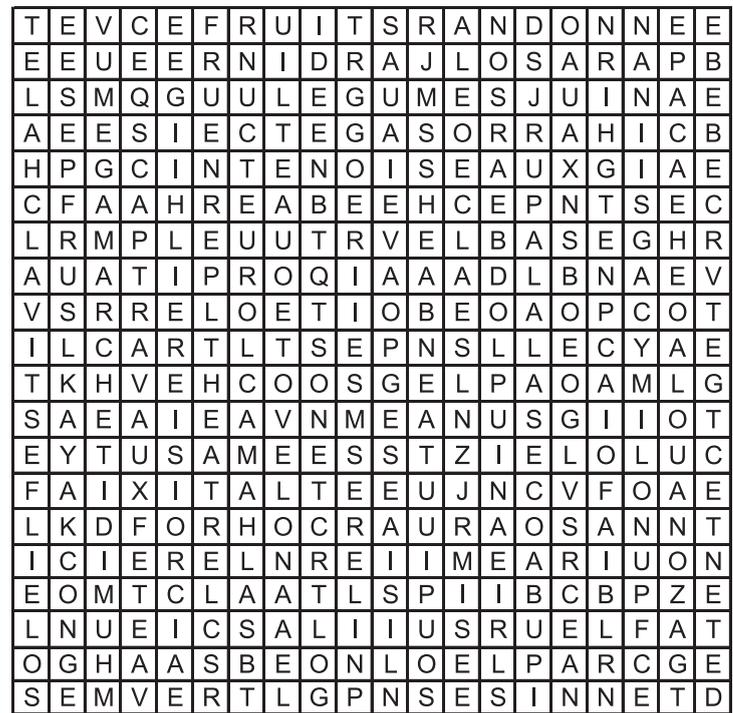
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

8	5	3	7	1	4	2	6	9
1	4	2	9	3	8	7	5	6
2	7	6	8	5	3	4	1	9
6	1	9	8	3	2	7	4	5
2	3	9	8	5	1	7	6	4
8	7	1	6	9	4	2	3	5
3	5	2	4	8	6	5	7	1
1	9	2	4	8	6	5	7	3
3	5	7	2	1	9	4	8	6
6	4	8	3	7	5	1	9	2

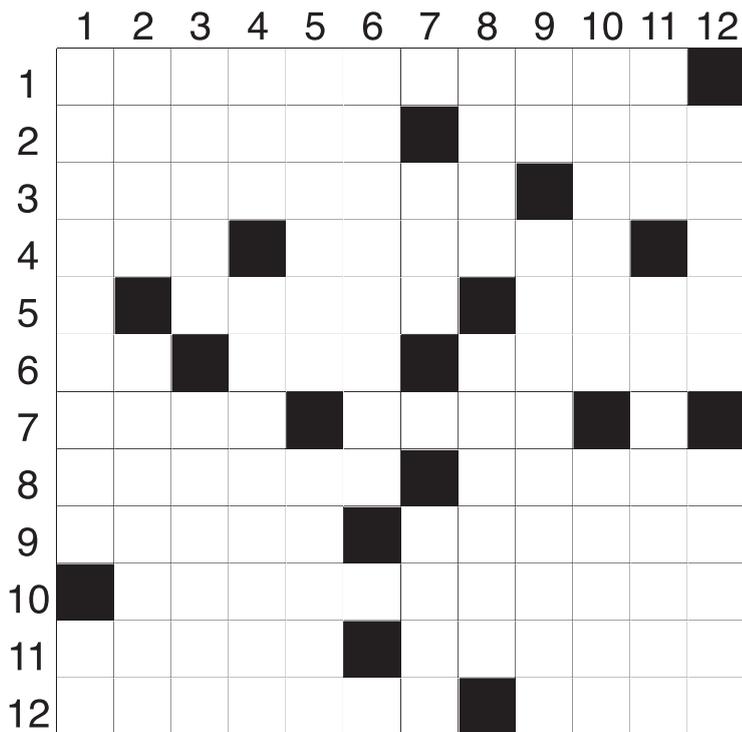
MOT CACHÉ

- | | | | | | |
|---|--|---|---|---|---|
| A
AOÛT
ARBRES
ARROSAGE
AVENTURE
B
BAIGNADE
BARBECUE
BASEBALL
BATEAU
BRONZAGE
C
CAMPING
CANICULE | C
CHALET
CHAPEAU
CLIMAT
CONGÉ
CROISIÈRE
D
DÉTENTE
F
FESTIVAL
FÊTE
FLEURS
FRUITS | G
GAZON
GOLF
H
HAMAC
HUMIDITÉ
J
JARDIN
JUILLET
JUIN
K
KAYAK
L
LÉGUMES | L
LOISIR
M
MAILLOT
MARCHE
MOTO
O
OISEAUX
P
PAPILLONS
PARASOL
PARC
PÊCHE
PIQUE-NIQUE
PISCINE | P
PLAGE
PLONGÉE
PLUIE
R
RANDONNÉE
S
SABLE
SAISON
SÉCHERESSE
SOCCER
SOLEIL
SOLSTICE
SURF | T
TENNIS
TERRASSE
THÉÂTRE
TOURISME
TRAVAUX
V
VACANCES
VÉGÉTATION
VÉLO
VOILE
VOYAGE |
|---|--|---|---|---|---|



SOLUTION DE CE MOT CACHÉ: CHALET

MOTS CROISÉS



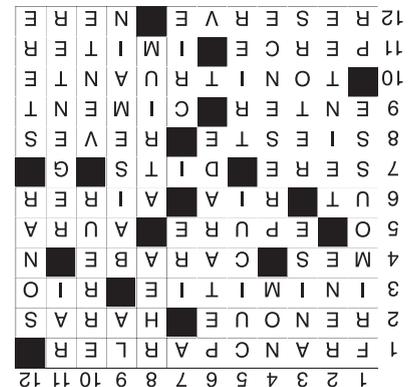
HORIZONTALEMENT

- Liberté de langage.
- Reprend — Lieu destiné à la reproduction de la race équine.
- Haine — Ancienne capitale du Brésil.
- À moi — Insecte coléoptère.
- Dessin fini — Halo.
- Vieille note — Vallée fluviale envahie par la mer — Faire son nid.
- Fromage — Exprimés.
- Repos — Songes.
- Greffer — Substance qui sert à lier.
- Retentissante.
- En Gaspésie — Prendre pour modèle.
- Provision — Pousse en Afrique.

VERTICALEMENT

- Visage d'enfant — Praséodyme.
- Prénom de Descartes — Légèrement colorée.
- Aromatisé — Futé.
- Substantif — Le fait d'être là.
- Pépiement d'oiseau — Sélectionner.
- Suite de détonations.

- Mauvaise humeur — S'égosille.
- Mère de Zeus — Grand espace intérieur vitré.
- À cet endroit — Geste de respect.
- Bavure — Opération commerciale.
- Musique populaire algérienne — Diriger.
- Appareil de détection — Mesure du bois.



Agrotourisme : découvrez les délices de la région

Votre région fait votre fierté et vous souhaitez l'explorer cet été? Optez pour une activité qui plaît autant aux amoureux de plein air qu'aux amateurs de bonne chère : l'agrotourisme! Cette façon de se divertir et d'apprendre est l'occasion parfaite de combiner plaisirs gustatifs et découvertes!

Un panier rempli de possibilités

En plus de proposer une expérience immersive aux visiteurs, les établissements agrotouristiques permettent aux agriculteurs, vignobles, apiculteurs et compagnie de faire connaître leur métier. Et sur place, vous pourrez acheter leurs produits, ce qui contribue à la vitalité économique de votre région!

Besoin d'inspiration pour planifier votre prochaine escapade gourmande?

Déguster des fromages affinés lors d'un pique-nique raffiné; Cueillir des fruits et légumes mûris à point (fraises, tomates, bleuets, courges, etc.) dans un champ bucolique ou un verger magnifique; Partager un repas de roi avec vos proches dans une table champêtre; Passer une nuit à la ferme (et ramasser les œufs du déjeuner le lendemain matin!); Explorer l'histoire et les secrets de la fabrication d'aliments (ex. : pain, miel, produits de l'érable); Trinquier avec des alcools locaux en tous genres (ex. : cidres, bières, spiritueux, vins); Côtayer de près d'adorables bêtes (chèvres, alpagas, émeus, lapins, moutons, etc.) et contribuer à leurs soins; Marcher dans un splendide champ de fleurs (l'occasion idéale pour prendre des photos romantiques!); Faire le plein de produits du terroir dans un charmant marché public animé; Organiser une fête familiale dans une ferme accueillante à souhait.



Prêt pour une *nouvelle* aventure *culinaire*?

*Une cuisine gastronomique inspirée du monde entier,
en plein cœur de la Gaspésie.*

71, boul. St-Benoit Ouest, Amqui
418 629-6464, option 4

Suivez-nous 
Auberge l'Ambassadeur

MINE D'AGATES DU MONT LYALL



**DU 21 JUN AU
31 AOÛT 2025**

JOURS DE SOLEIL
COMME JOURS DE PLUIE.
CONSULTEZ NOTRE SITE WEB
POUR TOUTES INFORMATIONS

Venez prospecter dans une
coulée de lave d'un ancien volcan
et repartez avec vos trésors!

Réserve faunique des Chic-Chocs, direction Lac Sainte-Anne
418 786-2799 | www.montlyall.com

En souvenir

C'est avec beaucoup de peine que nous t'avons vu partir sans pouvoir rien faire pour te retenir. Il y a un an que tu nous as quittés, le temps pourra s'enfuir, mais n'effacera jamais de nos cœurs ce que tu as été pour nous tous. C'est difficile de se passer d'une personne aussi exceptionnelle que toi. Nous pensons à toi très souvent. Tu es notre ange gardien. De là-haut, continue à veiller sur nous.

La famille

Prenons quelques instants pour nous remémorer le souvenir de monsieur Raynald Levasseur décédé le 28 juin 2024. Monsieur Levasseur était l'époux de madame Johanne Côté, le père d'Annie (Serge Dionne) et Mireille (Mathieu Cimon), le grand-père d'Eva, Édouard, Noah et Charly.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille, en pensée, en ce jour de souvenir.



Monsieur
Raynald Levasseur



418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com

Célébration de la vie



Avis de décès et remerciements

À l'Hôpital régional de Rimouski le 26 mars 2025, est décédé à l'âge de 96 ans et 3 mois, monsieur Viateur Ouellet, demeurant à Rimouski, époux de feu madame Alphonsine Landry, fils de feu monsieur Napoléon Ouellet et de feu madame Marie-Louise Landry.

La famille recevra les condoléances en présence des cendres et un court hommage sera témoigné, le samedi 28 juin de 9 h à 11 h, à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Élisabeth-Turgeon situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski et de là au mausolée Saint-Germain de Rimouski.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Gaston (Jeannette St-Onge), Jocelyne (Marius Pineault), Brigitte (Jean-Baptiste Morin), René (Guylaine Bouillon), Ghislain (Marlène Pelletier) et Rémi (Denise Goupil), ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses sœurs : Rose de Lima NDPS (perpétuel secours) et Jeanne, ses beaux-frères et ses belles-sœurs de la famille Landry, ses neveux, nièces, cousins, cousines et ses ami(e)s. Il était également le frère de feu Anne-Marie, feu Gérard, feu François-Xavier, feu Louis de Gonzague et de feu Flavius.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Santé Rimouski par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : <https://www.fondationsanterimouski.com/>

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel du 3C et du 4C de l'Hôpital de Rimouski pour leurs bons soins prodigués à Viateur.

La famille



Monsieur
Viateur Ouellet
1928 - 2025



418 722-7044 | Site mausolée Élisabeth-Turgeon
280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com

Avis de décès

À l'infirmierie L'Oasis de Sherbrooke, le 9 juin 2025, est décédé le frère Rosaire Girard. Il est né à Rivière-au-Renard, de Joseph Girard et Maria Bernatchez. Il a exercé son apostolat au Québec et au Nouveau-Brunswick surtout en enseignement, en animation pastorale, en formation des catéchètes et en services communautaires. Il est décédé à l'âge de 88 ans et huit mois dont 66 ans de profession religieuse.

Les funérailles seront célébrées à la Maison de Sherbrooke, au 129, rue du Frère-Théode, le samedi 28 juin 2025, à 11 h 30. Les membres de la communauté et de la famille recevront les condoléances à compter de 10 h 30. Les cendres du frère Rosaire Girard seront inhumées le jour même dans le cimetière communautaire de Sherbrooke.

Outre les membres de la communauté, le frère Rosaire laisse dans le deuil ses sœurs Jeannette, religieuse fma, et Blandine (Gilles Hosson), ainsi que ses belles-sœurs Thérèse Mathurin (feu Ernest) et Florence Dupuis (feu Jean), ainsi que de nombreux neveux et nièces, et des cousins et cousines. L'ont devancé dans l'au-delà ses frères et sœurs Rolande, Ernest (Thérèse Mathurin), Alice (feu Marcel Cloutier), Cécile (feu Gérard Plourde), Rolland (feu Donata Cotton), Roger (feu Irène Tapp), Jean (Florence Dupuis), Rose (feu Jean-Charles Côté), et Pierre-Paul (feu Noëlla Côté).



FRÈRE
ROSAIRE GIRARD, S.C.
(frère Florent)



819 565-1155
4230, rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke, J1N 1X6 | www.steveelkas.com

Avis de décès et remerciements

Au Centre d'hébergement de La Mitis le 13 juin 2025, est décédé à l'âge de 86 ans et 3 mois, monsieur Camille Castonguay, demeurant à Mont-Joli, époux de madame Sylvie Levasseur, fils de feu monsieur Adrien Castonguay et de feu madame Rose-Anne Rousseau.

La famille recevra les condoléances le jeudi 26 juin de 13 h 30 à 15 h, au Salon Onésime Frigon situé au 175, rue Doucet à Mont-Joli.

Il laisse dans le deuil son épouse Sylvie, ses filles Brigitte (Hoke Bullard) et Manon, ses petits-enfants : Adrian, Christophe, Émile et Camille, sa sœur Anita, son frère Adalbert, ses beaux-frères et ses belles-sœurs des familles Castonguay et Levasseur, ses neveux, nièces, cousins, cousines et ses ami(e)s. Il était également le frère de feu Jean-Marie, feu Marie-Rose et de feu Georges-Henri.

Compenser l'envoi de fleurs par un don à la Société Alzheimer du Bas-Saint-Laurent ou à La Fondation Santé de La Mitis par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : www.alzheimer.ca/fr/bassaintlaurent et <https://lafondationsm.org/>

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel du Centre d'hébergement de la Mitis pour les bons soins prodigués à Camille.

La famille



Monsieur
Camille Castonguay
1939 - 2025



418 775-2910 | Salon Onésime Frigon
175, rue Doucet, Mont-Joli, G5H 1R8 | www.cfbsl.com

Avis de décès et remerciements

À la Maison Marie-Élisabeth le 9 juin 2025, est décédée à l'âge de 58 ans et 2 mois, madame Kathleen Couture, demeurant à Rimouski, épouse de monsieur Réjean Doucet, fille de monsieur Gleason Couture et de feu madame Marie-Paule Deschênes.

La famille recevra les condoléances le lundi 30 juin de 10 h 30 à 14 h 30, à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Élisabeth-Turgeon situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski.

Elle laisse dans le deuil son époux Réjean, ses enfants de cœur Stéphanie (Maxime Laferrrière) et Jean-Philippe (Martine Fournier), ses petits-enfants : Damien, Sofia, Louis, Olivia et Clément, son père monsieur Gleason Couture, sa sœur Sophie (Andrew Mc Kenzy), ses beaux-frères et ses belles-sœurs, ses oncles, tantes, cousins, cousines et ses ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Marie-Élisabeth par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : www.maisonmarieelisabeth.ca

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse aux docteurs Maude Bernier et Normand Lévesque, ainsi qu'au personnel de la Maison Marie-Élisabeth pour leur accompagnement, leur bienveillance et leurs bons soins.

La famille



Madame
Kathleen Couture
1967 - 2025



418 722-7044 | Site mausolée Élisabeth-Turgeon
280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com

Célébration de la vie

Ils restent près de nous

Quand s'éteint une vie,
Ce n'est pas la fin de tout.
Dans le cœur de ceux qui l'ont aimée,
Elle continue, douce et silencieuse.

Chaque souvenir devient lumière,
Chaque geste, une trace précieuse.
Leur voix peut se taire,
Mais leur présence demeure
silencieusement fidèle.

Le deuil est le prix de l'amour,
Mais aussi le chemin de la mémoire.
Et dans le calme des jours à venir,
Ils resteront près de nous, autrement.

Avis de décès et remerciements

Au Centre d'hébergement de Rimouski, le 13 juin 2025, est décédée à l'âge de 87 ans, madame Jacqueline Charest demeurant à Rimouski, fille de feu madame Marie-Jeanne Leblanc et de feu monsieur Albert Charest.

Elle laisse dans le deuil ses sœurs et son frère : Rolande, Réjean et Andréa; ses neveux et nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

Elle est allée rejoindre son fils Christian Bellavance ainsi que ses frères et sœurs qui l'ont précédée : Colette, Réjeanne, Roland, Jean-Guy, Benoît et Bermance.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Marie-Élisabeth en ligne à l'adresse <https://maisonmarieelisabeth.ca/je-donne/>.

Les membres de la famille tiennent à remercier chaleureusement le personnel du CHSLD de Rimouski pour les bons soins prodigués à madame Charest au cours des dernières années.

Les services professionnels ont été confiés au Centre Funéraire Bissonnette de Rimouski, une filiale du réseau HG Division certifiée Distinction par la Corporation des thanatologues du Québec et par le Bureau de normalisation du Québec.



Madame
Jacqueline Charest
1937-2025

Entreprise Certifiée DISTINCTION par la Corporation des thanatologues du Québec



418 723-9294 | 418 775-2264
125 Rue Saint-Louis, Rimouski, QC G5L 5P9
www.centrefunerairebissonnette.com

Avis de décès

À son domicile, le 16 juin 2025, est décédé à l'âge de 77 ans, paisiblement entouré des siens, monsieur Guy Madore demeurant à Rimouski, époux de madame Annette Roussel, fils de feu madame Marie-Ange Thériault et de feu monsieur Pierre Madore.

La famille recevra les condoléances le samedi 28 juin de 9 h à 11 h directement en l'église de Sacré-Cœur. Les funérailles de monsieur Madore se tiendront le même jour à 11 h et, de là, il sera reconduit au lieu de son dernier repos au cimetière de l'endroit.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Marie-Josée (Patrick Caron), Nancy et Isabelle (Patrick Trottier); ses petits-enfants : Félix, Marie-Laurence, Justine, Paul et Raphaëlle; son frère et sa sœur : Claude (Patricia) et Claudette (feu Pierre) ainsi que de nombreux neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

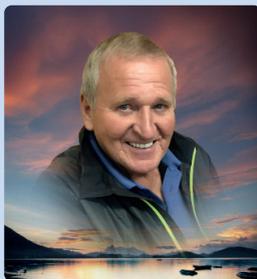
Il est allé rejoindre ses frères et sa soeur : Pierre-Paul, Jean, Margot (feu Hubert) et André.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association du cancer de l'Est du Québec en ligne à l'adresse : <https://www.jedonneenligne.org/aceq/>.

La famille tient à remercier chaleureusement l'ensemble du personnel de l'hôpital régional de Rimouski et du CLSC pour les bons soins prodigués à monsieur Madore au cours des derniers mois.

Les services professionnels ont été confiés au Funérarium JB de Rimouski, une filiale du réseau HG Division certifiée Distinction par la Corporation des thanatologues du Québec et par le Bureau de normalisation du Québec.

La direction et le personnel de HG Division offrent leurs plus sincères condoléances à la famille et la remercient pour sa confiance.



Monsieur
Guy Madore
1948-2025

Entreprise Certifiée DISTINCTION par la Corporation des thanatologues du Québec



418 723-9294 | 418 775-2264
125, rue Saint-Louis, Rimouski, QC G5L 5P9
www.centrefunerairebissonnette.com

Avis de décès

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 9 juin 2025, à l'âge de 67 ans, est décédé monsieur Serge Perreault, époux de Ginette Dionne, fils de feu Renaud Perreault et de feu Germaine Carrier. Il était originaire de Saint-Valérien et demeurait à Lévis, secteur Saint-Jean-Chrysostome.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Éric et Andrée-Anne (Benoit Poulin); ses petits-fils : Loïc et Isaac; ses frères et sœurs : René (Marie-Paule Chassé), Jean-Luc (Nicole Marquis), Ginette (Jean-Paul Therriault), Michel (Denise Gagné), Raymond (feu Carmen Cormier), André (Caroline Morin), Léon (Guylaine Côté), Maryse (Michel Keighan), Louise (Denis Gosselin) et feu Martin; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Dionne; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel du Centre régional intégré de cancérologie (CRIC) et du département des soins palliatifs de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour leur dévouement et les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Le Grand Village : www.fondation.grand-village.com/faire-un-don

La famille vous accueillera au **Complexe Claude Marcoux, 1845, boulevard Guillaume-Couture, Lévis, secteur Saint-Romuald**, le dimanche 29 juin à compter de 12 h. Une cérémonie suivra à 15 h, à la salle de recueillement du complexe.

Si vous désirez assister virtuellement à la cérémonie, nous vous invitons à vous joindre à la famille via notre site www.groupegarneau.com le dimanche 29 juin à 15 h en allant consulter son avis de décès et en cliquant sur l'onglet « voir la cérémonie ».



Monsieur
Serge Perreault
1958-2025



418-839-8823
www.groupegarneau.com

Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Avis et emplois

OFFRE D'EMPLOI

Clinique dentaire
Angel Philippe inc.

La clinique dentaire Angel Philippe est à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

HYGIÉNISTE DENTAIRE

Pour un remplacement d'un congé de maternité et possibilité d'un prolongement par la suite.
Poste à temps complet, de jour seulement

Faites parvenir votre c.v. par courriel : a.philippe@videotron.ca
Fax : 418-854-1855

1150992625



MERCI MÈRE TERESA

Dites 9 fois *Je vous salue Marie* durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publiez ce message, le 9^e jour. Vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas.
Merci Mère Teresa. B.G.D.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Madame Solange RUEST, en son vivant domiciliée et résidant au 22-337, rue St-Pierre, en la Ville de Rimouski, Province de Québec, G5L 1V5, survenu le douze septembre deux mille vingt-deux (12 septembre 2022), un inventaire des biens de la défunte a été fait par la liquidatrice successorale, Madame Jeannine RUEST, le onze juin deux mille vingt-cinq (11 juin 2025).

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, au 20, rue Ross, en la Municipalité de Saint-Anaclet-de-Lessard, Province de Québec, G0K 1H0.

Donné ce dix-huit juin deux mille vingt-cinq (18 juin 2025).

Madame Jeannine RUEST
Liquidatrice

À VENDRE

- Ensemble radioamateur Motorola tout équipé.
- Avion téléguidé, environ 5 pieds X 6 pieds, moteur au kérosène.

Prix à discuter.

Léopold Vignola, **418 775-2677**

Le SOIR

Votre annonce

AURAIT PU ÊTRE **ICI**

Et vous auriez tapé dans le mille!



Contactez nos conseillers ou conseillères en solutions médias dès aujourd'hui

Le SOIR

Votre rendez-vous hebdomadaire ✓

Chaque semaine, nous partageons l'information locale avec vous.



Avec une approche engagée, humaine et sur le terrain.



Une photo très significative et rare de la récolte d'un « buck », captée par une caméra de surveillance. « Moi dans mon arbre, face à cet orignal majestueux », relate le chasseur Frédéric Landry. (Photo courtoisie Frédéric Landry) Photo courtoisie Frédéric Landry



Frédéric Landry, de Rimouski, pose fièrement avec son premier orignal à vie, prélevé la saison dernière en territoire libre, dans la zone 2 Bas-Saint-Laurent. Photo courtoisie Frédéric Landry

Vers une protection volontaire de la femelle ?

Même si la prochaine saison de chasse de l'orignal sera permissive en 2025 et qu'à deux reprises, les trois zecs de la zone 2 Bas-Saint-Laurent ont subi le refus de Québec de protéger la femelle, les chasseurs seront invités à « conserver » l'espèce en prévision de la protection de l'orignal sans bois en 2026.

Comment? C'est selon le plan B des trois zecs, Chapais, Owen et Bas-Saint-Laurent, que leur porte-parole, Guillaume Ouellet, refuse toujours de dévoiler.

En entrevue dans le cadre de l'émission et du balado « Rendez-Vous Nature », celui qui est aussi président du Réseau Zec confirme qu'il ne s'oppose pas à la chasse permissive.

« Les chasseurs et ceux dits opportunistes n'ont pas de craintes à avoir. Ils

pourront prélever les trois segments du troupeau. Le plan B n'ira pas à l'encontre de celui du ministre qui autorise la chasse permissive », indique Guillaume Ouellet.

Pas encore le temps

Mais sans toutefois définir la nature réelle dudit plan.

« Parce que ce n'est pas le temps et on y travaille encore. Ça ne nuira pas aux chasseurs et la relève aura le droit au mâle, à la femelle et au veau. Sans oublier que la majorité des chasseurs des trois zecs et les gens d'affaires qui ont appuyé nos démarches de protection de la femelle, et tous ceux qui ont à cœur nos investissements fauniques des trois dernières années, lire la protection de la femelle, seront invités à une sensibilisation et même plus, pour conserver notre cheptel, pour arriver en 2026 à un modèle

merveilleux de gestion de l'orignal sans bois », d'ajouter le porte-parole des trois zecs.

Guillaume Ouellet déplore que les pertes d'originaux du dernier hiver et les nombreuses bêtes victimes de la tique, en plus de la pression de chasse supplémentaire de la chasse permissive, doivent faire baisser le cheptel.

« Mais un chasseur peut choisir d'aider à conserver l'espèce. Il existe plusieurs façons de protéger la femelle sur une base volontaire, soit par des actions ou des appuis. De sorte que des chasseurs seront heureux de participer et de bénéficier d'un retour », estime-t-il.

Rejet du ministre

Rappelons que les zecs Chapais, Owen et Bas-Saint-Laurent réclamaient une autre année restrictive de

la femelle en 2025, pour éviter une forte pression de chasse, dans une saison qui attire plus d'amateurs qui ont plus de chances de pouvoir prélever un des trois segments, à même les intérêts et le capital orignal des dernières années.

Le ministre responsable de la faune, Benoit Charette, a rejeté cette requête pour une seconde fois, prétextant que la récolte des dernières années démontrait une tendance évidente d'un cheptel en hausse.

« L'ajout d'une année restrictive supplémentaire risque de causer des effets néfastes sur l'habitat et sur la condition corporelle des originaux, et augmenter les risques de transmission de la tique d'hiver », selon le ministre Charrette.

Record provincial pour Ève Brouillet

L'athlète du Club d'athlétisme Coubertin de Rimouski, Ève Brouillet, a inscrit un nouveau record provincial dans la catégorie benjamin au 800 mètres lors du Championnat provincial scolaire d'athlétisme extérieur du Réseau du sport étudiant du Québec.

Annie Levasseur

La jeune fille de 12 ans a remporté l'or dans cette épreuve en inscrivant un chrono de 2:21.82. L'ancien record de 2:23,20 avait été réalisé en 2014. Il appartenait à Anne-Marie Petitclerc de la région de Chaudière-Appalaches. Ève Brouillet a également obtenu la médaille d'argent à l'épreuve 1200 mètres demi-fond.

Autres résultats

Neuf autres membres du Coubertin ont participé à cette compétition provinciale qui se tenait au Saguenay Lac-Saint-Jean le 6 et le 7 juin. Gabriel Sirois a obtenu la deuxième position au 800 mètres ainsi qu'au 1 200 mètres et Thomas Lévesque a gagné la médaille de bronze au 150 mètres. Les deux Rimouskois évoluaient dans la catégorie benjamin.

Isaac Sirois a abaissé sa marque au 3000 mètres par près de 20 secondes avec un temps de 8:47,27.



Ève Brouillet sur la première marche du podium. Photo courtoisie

Julie Berthiaume remporte le 100 miles de l'Ultra Trail Gaspésia 100

Courir 27 heures pour gagner

La Rimouskoise Julie Berthiaume est la première femme à avoir complété l'épreuve 100 miles du Ultra Trail Gaspésia 100 qui avait lieu, à Percé, la fin de semaine du 13 au 15 juin.

Annie Levasseur

Cette épreuve, d'environ 170 kilomètres, est la plus longue de l'ultra-marathon en sentier gaspésien. Julie Berthiaume l'a réussi en 27:29 : 28.

«C'était complètement euphorique. J'allais là pour réussir l'épreuve. Elle a duré plus de 27 heures, donc c'est difficile de partir avec l'idée de gagner. On ne sait jamais comment les autres coureurs vont performer. Mon plan de match était de faire ma course et de ne pas me laisser distraire par le classement», dit-elle.

Celle qui a terminé en deuxième position a mené la course jusqu'au 155e kilomètre. Julie Berthiaume n'a jamais abandonné.

«Je n'ai pas forcé pour la dépasser. Nous n'avions pas beaucoup d'écart, mais je n'ai jamais cherché à obtenir la première place. Au dernier ravitaillement, celle qui était première était très fatiguée, mais je ne l'étais pas. J'en avais en réserve, donc j'ai ouvert la machine pour les 12 derniers kilomètres.»

Préparation physique importante

La Rimouskoise pratique l'ultra-marathon en sentier depuis 2020. Elle avait également remporté l'Ultra Trail Forillon, en 2023, du côté féminin. Julie Berthiaume s'intéresse à l'équilibre qu'elle doit trouver entre la volonté de donner son maximum et le besoin de conserver de l'énergie pour se rendre jusqu'à la ligne d'arrivée.

«Plus ça s'allonge, plus il y a de facteurs à considérer. Ça devient de plus en plus complexe de pouvoir performer sur ce genre de distance. On n'a pas l'obligation de courir vite parce que ce n'est pas possible. Il faut trouver un équilibre entre avancer d'une



L'athlète d'endurance Julie Berthiaume. Photo courtoisie

façon constante suffisamment rapidement pour entrer dans les temps et se garder des réserves parce que c'est très long.»

L'athlète d'endurance prendra part à deux autres ultramarathons dans les prochains mois. Elle s'entraîne une quinzaine d'heures par semaine pour bien se préparer à ces événements.

«Nous voulons créer des adaptations physiques dans une progression qui nous amène à ne pas nous blesser. On ne peut pas faire ça n'importe comment, autant dans la distance, dans le dénivelé que dans le nombre d'heures sur les jambes. C'est important d'y aller d'une façon bien structurée. J'ai monté et descendu Val-Neigette plusieurs fois», affirme-t-elle.

Autre Rimouskoise gagnante

L'Ultra Trail Gaspésia 100 comptait une vingtaine d'épreuves.

La deuxième plus longue était celle

de 110 kilomètres et c'est une autre Rimouskoise, Corinne Lemay Gaudet, qui a terminé en première position chez les femmes. Elle a conclu avec un temps de 12 h 33 min 22 s

L'ultra-marathon a regroupé environ 1 300 coureurs de partout au Québec.



Julie Berthiaume à la ligne d'arrivée. Photo courtoisie

Fonds Pierre-Harvey : des bourses remises

C'était jour de remises de bourses, le 20 juin dernier, par le Fonds d'aide Pierre-Harvey. Neuf athlètes ont vu leurs efforts être reconnus.

René Alary

Comme en 2024, deux jeunes athlètes en judo, Florence Bossé et son jeune frère Charles, ont reçu des bourses. La première a terminé 5^e au championnat canadien et est en préparation pour l'obtention de sa ceinture noire. Pour ce qui est de Charles, détenteur d'une ceinture mauve, il a pris la 8^e position au championnat canadien et une 5^e au provincial dans une catégorie supérieure.

Trois athlètes en patinage de vitesse, Charlie, Zachary et Samuelle Tremblay sont des lauréats. Charlie a pris part à un troisième championnat canadien jeunesse, terminant notamment 2^e en poursuite. Au championnat canadien junior, elle a signé une 12^e position au classement général. Pour sa part,

Zachary est l'un des plus performants dans son groupe d'âge au 500 mètres avec une 3^e place à la Coupe Canada.

Quant à Samuelle, sa progression l'a fait monter au 38^e rang au niveau canadien, malgré les blessures qui l'ont tenu à l'écart de quelques compétitions.

Hockey, natation et volleyball

En hockey, on retrouve Maxence Bouchard, joueur des Sélects du Paul-Hubert M18 D1. Ses excellences performances scolaires et sportives lui ont valu la distinction d'athlète étudiant en secondaire V au Paul-Hubert ainsi que le titre de Sélect sortant en hockey.

La nageuse artistique Alexia Jean reçoit également une bourse. Produit du Club Vivelo, elle fait partie du Club Québec excellence synchro depuis 2023.



Les boursiers en sport : Philippe Rioux, Maxence Bouchard, Zachary Tremblay, Mado Sirois (présidente du Fonds d'aide), Charlie Tremblay, Josée Labbé (grand-maman de Florence et Charles Bossé) ainsi qu'Hugo Brouillet. Absentes : Alexia Jean et Samuelle Tremblay. Photo René Alary

En natation, Hugo Brouillet, des Dauphins, obtient une bourse. Au 50 m brasse, il a obtenu une 7^e position au championnat canadien et une première au championnat Aréna en 2023. Il a pulvérisé un record du club vieux de 49 ans au 100 m brasse chez les 13-14 ans.

Enfin, Philippe Rioux, un athlète en volleyball avec les Sélects du Paul-Hubert, est le joueur par excellence de son équipe. Il participera aux prochains Jeux du Québec à Trois-Rivières.

Journée pour le baseball mineur au Complexe Guillaume-Leblanc

Le Shaker poursuit la course au sommet

Le Shaker de Rimouski complétera un mois éreintant avec les nombreux changements au calendrier, dans la Ligue senior Puribec du Bas-Saint-Laurent, en recevant le Bérubé GM de Trois-Pistoles, ce vendredi 27 juin, dans le cadre de la journée annuelle pour le baseball mineur.

Olivier Therriault

La troupe de Jean-Philippe Marcoux-Tortillet accueillera ses partisans à 19 h 30, au Stade du Complexe sportif Guillaume-Leblanc, avant de visiter les Braves Batitech au Témiscouata, ce samedi 28 juin, à la même heure.

Dès 16 h 15, les joueurs du Shaker offriront une clinique aux jeunes divisés en ateliers. Ils attraperont ensuite des balles lors de l'exercice au bâton précédant l'affrontement. Quelques-uns des participants agiront à titre de préposés au bâton pendant la

rencontre, alors que d'autres participeront à la présentation des joueurs avant l'hymne national.

Pour participer à la clinique, les parents doivent confirmer le nom de leurs jeunes et de leurs équipes avec la division sur la page Facebook de l'ABMR.

Toutes les équipes de la Ligue Puribec tiennent une journée annuelle pour le baseball mineur au cours de l'été.

Lutte au premier rang

Son excellent début de saison permet actuellement au Shaker de batailler pour le premier rang du classement général.

Avant les matchs de la fin de semaine dernière, Rimouski avait remporté ses cinq dernières parties, au plus fort de la course avec Edmundston et



Des participants à la journée pour le baseball mineur en 2024, à Rimouski. Photo Alain Tremblay

Kamouraska. Témiscouata et Rivière-du-Loup demeurent aussi à proximité, alors que Matane et Trois-Pistoles se retrouvent en queue de peloton.

Desbiens donne des résultats

Sur le terrain, l'arrivée de Yannick Desbiens donne déjà des résultats. Avant

les affrontements de la fin de semaine dernière, le joueur importé du Shaker frappait pour une moyenne de ,375 avec un circuit et trois points produits en autant de parties. Desbiens s'implique aussi activement pour conseiller et encourager ses coéquipiers sur le terrain.



L'attaquant de l'Armada de Blainville-Boisbriand, Justin Carboneau. Photo Sébastien Gervais- LHJMQ

Quand le regard des passionnés vaut de l'or

Fin de semaine de repêchage dans la LNH, qui se tient cette année au Peacock Theater de Los Angeles. Partout, on spéculé, on analyse, on rêve : que pourra bien obtenir le Canadien de Montréal lorsque viendra son tour de parler ?

Tous les projecteurs sont braqués sur les jeunes espoirs et comme plusieurs d'entre vous, j'échange souvent avec de vrais mordus de hockey, ceux qui ont l'œil aiguisé et le jugement affûté. Parmi eux, il y a Dario Côté, un ami d'enfance originaire de Cloridorme en Gaspésie.

Ce passionné de hockey est bien connu dans le milieu à Rimouski. Le hockey mineur, le junior, les ligues de développement, tout ça, c'est son pain quotidien. Honnêtement, si j'avais à monter une équipe gagnante, c'est à lui que je passerais le premier coup de fil. On me dit même qu'il possède d'excellentes qualités comme instructeur.

Dario est un véritable évaluateur de talent. Il a l'œil pour repérer les jeunes au potentiel prometteur. C'est pourquoi à l'approche du repêchage, qu'il s'agisse du junior majeur ou de la LNH, je prends souvent le temps de lui poser quelques questions. Le

10 juin dernier, soit deux semaines avant la tenue du repêchage de la LNH, on s'est retrouvés autour d'un lunch. Comme à son habitude, Dario avait des réponses bien senties à mes interrogations.

Des profils robustes pour le Canadien

Je lui ai d'abord demandé ce qu'il voyait comme besoin prioritaire chez le Canadien. Sa réponse : de la robustesse. Du gabarit. Du jeu physique, voire brutal. Bref, des joueurs capables de s'imposer dans les coins.

Selon lui, quelques options intéressantes pourraient encore être disponibles autour des 16e et 17e choix en première ronde, ceux qui appartiennent au CH. Oui, il y a Justin Carboneau, cet ailier de l'Armada de Blainville-Boisbriand, un marqueur pur et une machine à buts dotés d'un tir professionnel. Dario voit aussi Kashawn Aitcheson, un défenseur gaucher robuste possédant d'un bon niveau de talent ou Carter Bear, un attaquant qu'il compare à Brad Marchand. Un vrai « bâton de dynamite ».

Pourquoi par Lynden Lakovic, un attaquant de 6'4" et près de 200 livres. Moins physique, mais beaucoup de potentiel. Jack Nesbitt, un centre de 6'4" et 190 livres, efficace s'il continue

de progresser.

Caleb Desnoyers? Il sera déjà repêché lorsque viendront les choix du Canadien. Grimper dans l'ordre de sélection? Pas nécessaire selon Dario. Plusieurs bons espoirs seront encore disponibles à ce moment-là et le CH recherche justement ces types de profils. Solides et capables de jouer dans le trafic.

« Grimper dans l'ordre de sélection? Pas nécessaire pour des joueurs capables de jouer dans le trafic. »

Ce qui m'impressionne toujours avec Dario, c'est sa connaissance pointue du hockey junior, mais aussi sa capacité à se détacher du bruit ambiant. Fait intéressant : dans les joueurs qu'il m'a proposés, aucun Européen. Ce n'est pas anodin.

Et comme il me l'a fait remarquer, le dépisteur-chef du Canadien est

lui-même Européen, clin d'œil à Nick Bobrov. Selon Dario, les dépisteurs du CH en sol québécois et dans la LHJMQ ont peu de poids dans les décisions finales. Une réalité qu'il juge regrettable.

« Petits en titi »

Avant de partir, il m'a aussi glissé un mot sur les plus récents choix de l'Océanic au repêchage de Québec. Mis à part Zack Arsenault en première ronde, les jeunes repêchés sont tous plutôt petits. « Petits en titi », pour reprendre ses mots. À surveiller au camp d'entraînement du mois d'août!



Dario Côté Photo courtoisie

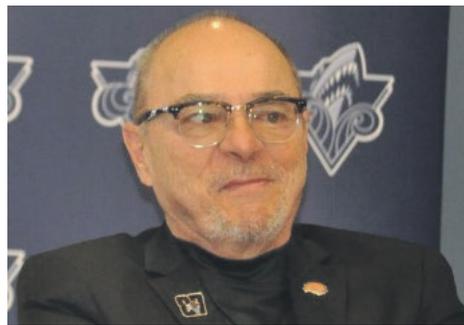
La Fondation Santé Rimouski lui rend un hommage à titre posthume

Doris Labonté nommé membre à vie

Lors de son 39^e Golf Santé au Club Les Saules, la Fondation Santé Rimouski a honoré, à titre posthume, Doris Labonté, par ses membres à vie.

Olivier Therriault

Avant son décès survenu le 1^{er} juin 2023 à l'âge de 69 ans, l'ex-directeur-gérant et entraîneur-chef de l'Océanic a légué deux extraordinaires pièces de collection pour contribuer à son financement. Il s'agit des chandails portés et autographiés par Brad Richards lors de la finale de la Coupe Memorial de 2000, à Halifax et de Sidney Crosby lors de la Coupe



Doris Labonté Photo Alexandre D'Astous

Memorial de 2005, à London.

Ils auront permis d'amasser pour la Fondation Santé Rimouski.

« Ayant marqué notre région, Doris Labonté s'est aussi illustré par sa générosité et son engagement, et ce, jusqu'à la fin de sa vie. Son geste a ainsi permis de faire rayonner notre cause et soutenir notre mission », a expliqué sa directrice générale, Caroline Pelletier, lors du Golf Santé.

L'événement, présenté le 12 juin dernier au Club de golf Les Saules grâce au soutien de Construction Albert, a finalement permis de récolter 61 294\$.

Hommage permanent

Si le maire Guy Caron se montre ouvert à l'idée, la Ville de Rimouski n'a pas toujours rendu un hommage permanent à Doris Labonté depuis sa mort. L'idée de nommer le Pavillon polyvalent à son nom a été évoquée, mais aucun projet en ce sens n'a été



Le frère de Doris Labonté, Gilles, sa conjointe Martine Morissette, la directrice des événements à la Fondation Santé Rimouski, Marie-Josée St-Amand, la directrice générale, Caroline Pelletier et le président, Pierre-Luc Harrison. (Photo courtoisie) Photo courtoisie

présenté aux élus.

« C'est le genre d'élément qui doit être soumis au comité de toponymie et voté par la suite. Je ne suis pas au courant si une demande a été faite ou si c'est à l'étude », mentionnait récemment monsieur Caron au collègue Alexandre D'Astous.

Feuille de route impressionnante

Journaliste et animateur sportif à l'école secondaire Paul-Hubert de

Rimouski, Labonté a travaillé au sein des organisations des Cataractes de Shawinigan, des Draveurs de Trois-Rivières et des Faucons de Sherbrooke avant d'être embauché par l'Océanic, en 1995.

Seul entraîneur-chef rimouskois à avoir gagné la Coupe Memorial, Doris Labonté fait partie des immortels de l'équipe. Sa bannière se retrouve dans les hauteurs du Colisée Financière Sun Life.

L'Océanic va repêcher trois Européens

C'est mercredi prochain, le 2 juillet, que se tiendra le repêchage international de la Ligue canadienne de hockey (LCH).

René Alary

Tel que le veut la nouvelle réglementation, les 60 équipes pourront compter sur trois joueurs européens à compter de la prochaine saison. Chez l'Océanic, on est d'accord avec le changement, même si ça tombe moins bien par le fait que les trois postes sont disponibles.

« Le mieux est probablement d'aligner des affaires pour en repêcher juste un par année, donc toujours en première ronde, ce qui est plus avantageux. Mais, si tu es capable de repêcher trois bons joueurs, c'est bénéfique pour ton organisation. Au total, il y aura tout de même 180 Européens

dans la LCH. Le bénéfice du troisième, on pourrait le voir plus tard », explique Danny Dupont.

Le directeur-gérant a identifié les trois joueurs qu'il souhaite sélectionner. « On a quand même une liste de cinq ou six joueurs au cas où un de nos trois premiers soit repêché avant qu'on parle. Dans deux cas, je les ai vus jouer en personne. »

Camp d'entraînement

C'est le mercredi 13 août que s'ouvrira le camp d'entraînement pour les recrues qui seront près d'une cinquantaine. Les vétérans arriveront quelques jours plus tard.

« C'est un peu plus qu'à l'habitude. On a invité cinq ou six Américains et on a aussi épié beaucoup l'Ontario, la saison dernière. On a trois joueurs à

ajouter », indique le DG.

Il y aura aussi quelques joueurs prêtés par des organisations pour le camp. S'ils percent l'alignement, une transaction sera finalisée. C'est notamment le cas pour Maddox Thisdell, 18 ans, qui a pris part à 45 parties avec l'Armada de Blainville-Boisbriand en 2024-25 et Kyle Greene, un attaquant de 19 ans qui a été repêché par les Mooseheads d'Halifax, en 2022.

Direction NCAA

Sur le départ du productif attaquant de 20 ans, Alexandre Blais, pour les Huskies de l'Université du Connecticut dans la NCAA, Dupont s'y attendait.

« Pas surpris, mais déçu parce qu'on avait eu l'occasion de lui parler. Mais, c'est la nouvelle réalité du hockey »,

observe le DG qui a perdu un autre 20 ans pour la même raison, en Luke Coughlin.

Nouveau DG adjoint

Par ailleurs, l'Océanic a annoncé la promotion de son recruteur-chef, Luc Michaud, à titre de directeur-gérant adjoint.

Il a fait ses premiers pas dans le recrutement avec Chicoutimi, de 1992 à 1996. Il a également travaillé pour le Centre de soutien au recrutement de la LHJMQ et avec Sherbrooke avant de rejoindre l'Océanic en 2018. Il secondera Danny Dupont dans ses tâches. Michaud œuvre actuellement à titre de directeur général et responsable du recrutement pour les Aigles Bleus de l'Université de Moncton.

L'Océanic a un nouveau descripteur pour ses matchs

Dumais remplacera Germain



Michel Germain et Yannick Dumais. Photo Olivier Therriault

L'Océanic a officiellement annoncé la nomination de Yannick Dumais à titre de descripteur des matchs de l'équipe.

Olivier Therriault

Déjà conseiller au directeur-gérant Danny Dupont, il succède à Michel Germain, qui a occupé le poste durant 30 saisons avant d'annoncer son départ vers la retraite.

La rumeur circulait depuis plusieurs semaines. Dans ses adieux au public à la suite de la finale de la Coupe Memorial entre les Knights de London et les Tigers de Medecine Hat, le 1er juin dernier, Germain avait évoqué cette possibilité concernant son analyste.

Dumais réfléchissait déjà à cette possibilité depuis un certain temps.

« C'est avec une grande fierté que j'accepte le mandat qu'on me confie. Prendre la relève de Michel Germain n'est pas une mince tâche. Mon grand ami est l'un des meilleurs et peut-être même le meilleur de sa profession. Comme déjà mentionné, on ne remplace pas un Michel Germain, on prend la relève parce qu'il a laissé sa place, c'est tout un honneur pour moi de lui succéder », a-t-il écrit sur sa page Facebook.

Animateur diplômé

Diplômé en art et technologie des médias (option radio) au Cégep de Jonquière, l'ancien directeur-gérant de l'Océanic occupait déjà le titre d'analyste depuis 2017, après son premier passage à ce poste entre 1995 et 2012.

Depuis la fondation de l'Océanic, Yannick Dumais a aussi agi comme statisticien, responsable des relations envers les médias, des communications et de la billetterie, registraire de route ainsi qu'adjoint aux opérations hockey et au directeur-gérant.

Déjà très occupé en affaires, Dumais occupe aussi des fonctions importantes au sein de Hockey Bas-Saint-Laurent.

« Un énorme merci à la direction du Club de hockey L'Océanic, Alex Tanguay en tête pour la confiance et l'opportunité. Aux partisans merci pour les mots d'encouragements et de félicitations que je vois passer, je tâcherai d'être à la hauteur. Surtout n'hésitez pas à venir me jaser, ce sera toujours un plaisir de partager avec vous », a soutenu Yannick Dumais.

Loïc Francoeur à Grand-Sault

Après avoir disputé la dernière saison avec l'Océanic, l'attaquant Loïc Francoeur complètera sa carrière junior comme joueur de 20 ans avec les Rapides de Grand-Sault, dans la Ligue de hockey junior A des Maritimes.

Alexandre D'Astous

« Loïc apporte une précieuse expérience à l'équipe ayant fait partie de la formation de l'Océanic qui a participé à la Coupe Memorial le printemps dernier », commente la direction des Rapides.

Francoeur est un joueur polyvalent qui a dépanné l'Océanic en séries en jouant comme défenseur au moment où l'équipe était décimée par les blessures à la ligne bleue. À sa seule saison dans la LHJMQ, le natif de Saint-Jean-sur-Richelieu a amassé 10 points en 50 matchs. En séries, il a été blanchi en 17 matchs où il a surtout joué comme défenseur, notamment face aux Saguenéens et aux Cataractes.

Francoeur était parvenu à gagner son poste au dernier camp d'entraînement en tant que joueur invité.



Loïc Francoeur Photo Vincent Éthier - LCH

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Le SOIR
Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Catherine Champagne-Poirier

Dominique Fortier
Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté, Richard Duchesneau
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings

RS RÉSEAU SÉLECT
RÉSEAUX MÉDIAS

Publié par : Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques

60 352 | 17 945 en point de dépôt

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada Québec

MEUBLES

**Nouveau
nid!
Nouveau
mobilier!**

LIT GIORGIO



À partir de
229⁹⁹

moffat

~~1199⁹⁹~~
999⁹⁹

RÉFRIGÉRATEUR
049437 - MDE19DSNKSS
18.6 pi³ - 30 po



HEMINGWAY
Sectionnel-lit reversible

~~1399⁹⁹~~ **999⁹⁹**



**TAXES
PAYÉES***

sur les produits sélectionnés



RIMOUSKI

383, 2^E RUE EST (QC) G5L 2G4

HEURES D'OUVERTURE | **418 723-4775**

Lundi 10h00 à 17h00	Mardi 10h00 à 17h00	Mercredi 10h00 à 17h00	Judi 10h00 à 21h00
Vendredi 10h00 à 21h00	Samedi 10h00 à 17h00	Dimanche 11h00 à 17h00	

*Un rabais équivalent aux taxes sera appliqué sur les produits sélectionnés. La promotion est valide du 9 juin au 6 juillet 2025.